

PLANS DE GESTION DE LA SALUBRITÉ DE L'EAU POUR LES COMMUNAUTÉS :

Conseils pratiques pour adopter des plans de gestion de la salubrité de l'eau au niveau communautaire



**Plans de gestion de la salubrité de l'eau pour les communautés :
Conseils pratiques pour adopter des plans de gestion de la salubrité de
l'eau au niveau communautaire**

Par Frank Greaves et Claire Simmons

Équipe de traduction : Michèle McCulloch, Edith Bourlon et Ildephonse Nzabahimana

Photos de couverture : Frank Greaves / Tearfund

Conception : Wingfinger Graphics

Nous voudrions exprimer notre profonde gratitude à Peter Ryan de l'International Water and Sanitation Centre (Centre international de l'eau et de l'assainissement) pour son examen détaillé de ce guide, ainsi qu'à Mike Hollow (consultant indépendant) et à Nick Bundle de WaterAid pour leur vérification du texte de la version anglaise. Nous sommes également reconnaissants au DFID (Département pour le Développement International, Royaume-Uni) du financement qu'il a consenti au programme WASH de Tearfund, ce qui a permis la réalisation de ce travail.

Contact chez Tearfund : frank.greaves@tearfund.org

© Tearfund 2011 – réimprimé en 2015

Tearfund est une organisation chrétienne de secours et de développement visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

Tearfund possède plus de 30 ans d'expérience dans le travail aux côtés des églises et des organisations partenaires fondées sur une église, pour l'amélioration de l'hygiène communautaire et un assainissement sûr.

Plans de gestion de la salubrité de l'eau pour les communautés :

Conseils pratiques pour adopter des plans de gestion de la salubrité de l'eau au niveau communautaire

	Glossaire	2
PARTIE 1	Logique et concept d'un plan de gestion de la salubrité de l'eau	4
	Logique	4
	But de ce guide de mise en œuvre de plans de gestion de la salubrité de l'eau	5
PARTIE 2	Processus d'élaboration d'un plan de gestion de la salubrité de l'eau	6
	Conditions préalables	6
	« Eau salubre » et objectifs d'ordre sanitaire	6
	Qu'est-ce qu'un plan de gestion de la salubrité de l'eau ?	8
	Étapes de base	9
	ÉTAPE 1 Description du réseau d'approvisionnement en eau	9
	ÉTAPE 2 Analyse du réseau d'approvisionnement en eau	12
	ÉTAPE 3 Création d'un protocole de suivi et de maintenance préventive	16
	ÉTAPE 4 Administration du plan de gestion de la salubrité de l'eau et contrôle des incidents	19
PARTIE 3	Études de cas de facilitation de plans de gestion de la salubrité de l'eau	21
	ÉTUDE 1 Processus pour une communauté analphabète (ou avec un faible niveau d'alphabétisation) : Sud-Soudan	21
	ÉTUDE 2 Processus pour une communauté alphabétisée : Afghanistan	22
	Références	25
ANNEXE A	Impact de l'administration des plans de gestion de la salubrité de l'eau : l'exemple de WaterAid Bangladesh	26
ANNEXE B	Un programme de deux jours pour faciliter les plans de gestion de la salubrité de l'eau	32

Glossaire

Aléa	Un événement ou un phénomène naturel ou causé par l'homme qui pourrait entraîner un danger, une perte ou une blessure.
Assainissement écologique (Ecosan)	Une approche en matière d'assainissement qui permet aux déchets humains de se décomposer afin d'être ensuite utilisés comme compost. Habituellement, cette approche implique la séparation de l'urine et des fèces, ce qui facilite la décomposition des matières solides. Comme les excréments humains sont régulièrement retirés, la fosse des latrines n'a pas besoin d'être très profonde : le risque de contamination de l'eau souterraine s'en trouve ainsi diminué.
Cartographie du village	Un processus par lequel les villageois indiquent sur une carte, souvent à même le sol, l'emplacement des zones de défécation en plein air, des habitations, des points d'eau et des principaux lieux publics. Idéalement, les informations sont par la suite reproduites sur du papier ou un autre support adéquat pour faciliter une future planification WASH.
Défécation à l'air libre (DAL)	Faire ses besoins en plein air (que ce soit derrière un buisson, un bâtiment ou sur un terrain à ciel ouvert).
Eau de source	Quand l'eau souterraine est libérée à la surface, elle forme une source. Étant donné que l'eau souterraine est habituellement la forme d'eau la plus pure, on préfère exploiter une source, si elle est disponible, plutôt que l'eau provenant d'autres origines.
Eau potable	L'eau que l'on peut boire en toute sécurité.
Eau souterraine	L'eau qui se trouve dans l'espace lacunaire de la roche ou des dépôts meubles, ou à l'intérieur des failles de la roche, sous la surface du sol.
Enquête sanitaire	Lors des visites de projets d'approvisionnement en eau, il est habituellement possible de repérer tout défaut et faiblesse qui pourrait entraîner la pollution de l'eau potable. Dans le cadre de la préparation d'un WSP, l'enquête sanitaire est une technique d'inspection qui note ces problèmes visibles, permettant ainsi aux agents sur le terrain d'évaluer la qualité probable de l'eau par rapport à d'autres sources.
Enquête sur les Connaissances, Attitudes et Pratiques (CAP)	Les enquêtes CAP sont habituellement menées, au sein d'une communauté, dans le cadre d'un événement d'évaluation. L'enquête se concentre sur les habitudes et les comportements concernant l'hygiène et, associée à des techniques participatives, elle sert à identifier et comprendre les approches de la communauté à l'égard de ces questions et pourquoi les membres de la communauté ne pratiquent peut-être pas une bonne hygiène.
Équipe Gestion des Catastrophes (Disaster Management Team – DMT)	La branche de Tearfund responsable des secours : c'est dans son cadre que le personnel de Tearfund travaille à la mise en œuvre de programmes dans des contextes de secours.
Facilitateur et équipe de facilitation	La personne ou l'équipe qui présente le processus de formation en matière de plans de gestion de la salubrité de l'eau (WSP) à une communauté et la guide dans ce processus pour renforcer son aptitude à créer son propre WSP.
Filtre Biosand	Un filtre à sable lent à usage domestique, conçu par le Dr David Manz de l'Université de Calgary dans les années 90, qui a prouvé son efficacité à éliminer les pathogènes de l'eau contaminée et à rendre l'eau filtrée propre à la consommation. La production de ces filtres en béton par les artisans locaux est encouragée et a entraîné la création de nombreux programmes autonomes dans le monde entier grâce à différentes organisations de secours et de développement.
Fin de défécation à l'air libre (FDAL)	Le statut obtenu au sein d'une communauté quand la DAL n'est plus pratiquée.
Pathogène	Un organisme microbien nocif.

Plan de gestion de la salubrité de l'eau (« Water Safety Plan – WSP »)	Une méthode d'évaluation et de gestion des risques pour maintenir la qualité de l'eau salubre. Elle prend en compte la totalité de la chaîne d'alimentation, de la source à la bouche.
Point de contrôle critique (Critical Control Point – CCP)	Un point vulnérable dans le réseau d'approvisionnement en eau par lequel des agents de contamination pourraient potentiellement s'introduire dans la distribution d'eau.
Risque	La probabilité qu'un aléa identifié puisse être dangereux pour une population exposée dans un délai spécifié, y compris l'ampleur des conséquences.
Transformation participative de l'hygiène et de l'assainissement (Participatory Hygiene and Sanitation Transformation – PHAST)	Une méthode participative ou une méthode d'évaluation rurale rapide pour la sensibilisation aux rapports qui existent entre une bonne santé générale et des pratiques d'assainissement améliorées. Cette méthode est très interactive : elle utilise de nombreux outils et techniques grâce auxquels les participants trouvent par eux-mêmes les voies menant à une bonne santé, à la suite de quoi ils changent leurs pratiques d'hygiène personnelle.
Virée d'observation à pied	Procédé par lequel les membres de la communauté et une équipe de facilitation suivent à pied un itinéraire qui traverse la communauté et ses environs. Ils traversent ainsi des zones et visitent des lieux liés à l'utilisation de l'alimentation en eau et au maintien de la qualité de l'eau salubre. Cela peut inclure, par exemple, les sources d'eau, les itinéraires de transport de l'eau jusqu'aux foyers et aux points d'eau (puits / bornes-fontaines / orifices de sortie protégés des sources), les zones de stockage d'eau, les zones de marché et les zones où les habitants se rassemblent, les points d'abreuvement du bétail, les abattoirs, les canaux de drainage, les sites de ramassage des ordures et les endroits où l'on pratique la DAL.
WAB	WaterAid Bangladesh
WASH (Water Sanitation and Hygiene) « Eau, assainissement et hygiène »	Terme utilisé lorsque l'approvisionnement en eau, l'assainissement et la promotion de l'hygiène sont programmés ensemble dans le cadre d'une approche intégrée. C'est la méthode de travail préférée à cause de l'effet indissociable d'un composant sur les deux autres.

1 Logique et concept d'un plan de gestion de la salubrité de l'eau

Logique

L'Objectif du millénaire pour le développement concernant les approvisionnements en eau (Objectif 7, Cible 7C)¹ souligne la nécessité d'un accès (**quantité**) durable à de l'eau de boisson salubre (**qualité**). Cependant, notre expérience révèle qu'assurer le maintien de la qualité de l'eau salubre dans les projets communautaires d'approvisionnement en eau relève généralement d'une procédure ponctuelle comportant parfois des événements d'analyse de qualité de l'eau où l'on utilise des kits de terrain.² Dans quelques cas, l'analyse de l'eau peut faire partie d'un protocole de surveillance régulière de la qualité de l'eau mais, même quand l'organisme d'exécution a mis en place un protocole établi, il échoue souvent à cause du manque de consommables pour le kit, d'une panne de l'incubateur dans le kit ou tout simplement parce que l'opérateur responsable ne peut pas se rendre dans la communauté en question suite à des événements tels que de mauvaises conditions météorologiques ou des problèmes de sécurité.

Il y a d'autres raisons pour lesquelles la fiabilité des analyses sur le terrain est insuffisante pour garantir des approvisionnements en eau communautaires sûrs :

- Même si l'on se conforme au protocole de surveillance de la qualité de l'eau, les résultats de qualité de l'eau reflètent, par nature, un état passé – ils montrent seulement quelle contamination a déjà pénétré dans l'alimentation en eau et, très probablement, a également été consommée.
- L'analyse physique de la qualité de l'eau s'applique, en général, à la source de l'eau, par exemple l'eau qui coule d'une pompe manuelle ou l'eau stockée dans un réservoir. Souvent, l'analyse de l'eau se limite même à un seul essai préalable à la mise en service, l'hypothèse étant la garantie que le puits étanchéifié (par exemple) fournira indéfiniment de l'eau salubre après sa mise en service (avec une vérification spécifique occasionnelle de la qualité de l'eau). L'analyse de l'eau avec des kits de terrain est rarement utilisée systématiquement pour analyser la qualité de l'eau tout au long du tracé de l'alimentation en eau, de la source au point de consommation. Et c'est souvent au point de consommation, par exemple dans le foyer, que la qualité de l'eau est encore plus menacée – par exemple, à cause d'un stockage dans des conditions insalubres ou du défaut de pratique du lavage des mains aux moments critiques.
- Les communautés, même celles qui ont organisé des Comités d'utilisateurs efficaces, n'ont pas les ressources nécessaires pour assurer le fonctionnement d'un équipement d'analyse bactériologique de l'eau avec incubateur, comme les kits DelAgua ou Wagtech. Pour utiliser ces kits correctement, il faut avoir une chaîne d'approvisionnement en consommables régulière ainsi qu'une alimentation électrique fiable.

Tearfund et ses partenaires croient qu'une alimentation en eau communautaire devrait être possédée et gérée par la communauté utilisatrice qui prend en charge la sécurité et la fiabilité de cette alimentation. Comment donc peut-on équiper les communautés pour qu'elles puissent elles-mêmes protéger la qualité de leur eau ?

C'est là que les plans de gestion de la salubrité de l'eau (« Water Safety Plans – WSP ») entrent en jeu. Lancés par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 2004, les WSP sont passés d'un état dépendant uniquement d'essais de qualité du produit final à un processus de garantie de la qualité et d'évaluation et de gestion préventives des risques.

Les WSP aident les communautés bénéficiaires et les organismes d'exécution de projets à :

- identifier les sources de contamination potentielle (l'aléa)
- développer des méthodes pour contrôler l'aléa
- surveiller si l'approvisionnement est conforme
- vérifier l'efficacité de la totalité du réseau (c'est-à-dire, depuis le bassin versant directement jusqu'au point d'utilisation ou de consommation de l'eau).

1 OMD 7, Cible 7C : « Réduire de moitié, d'ici à 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas d'accès durable à un approvisionnement en eau potable et à des services d'assainissement de base ».

2 En particulier pour la mesure de la contamination bactériologique. Cela implique l'utilisation de kits de terrain avec des incubateurs qui fonctionnent à l'électricité et mesurent la concentration d'*E-coli* (indicateur fécal) dans un échantillon d'eau.

Donc, un WSP peut s'appeler « **une stratégie générale d'évaluation et de gestion des risques**, couvrant toutes les étapes de l'approvisionnement en eau, du captage au consommateur ». (OMS, 2004 p 48, Réf. 1). Le fait d'englober « toutes les étapes » est fondamental au principe d'un WSP, étant donné que la contamination peut se produire à n'importe quel endroit : donc, non seulement le WSP aide-t-il à éviter la contamination des eaux à la source, mais aussi l'évite-t-il lors du stockage, de la distribution et de la manipulation. Si le réseau d'approvisionnement comporte un traitement comme la filtration ou la désinfection, le WSP aidera alors à empêcher une recontamination avant que l'eau ne parvienne au consommateur. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Godfrey, 2005 (Réf. 2).

But de ce guide de mise en œuvre de plans de gestion de la salubrité de l'eau

De nos jours, il existe de nombreuses publications sur l'élaboration et l'utilisation des WSP mais la plupart d'entre elles se concentrent sur des projets de plus grande envergure exploités par des services privés ou publics, des entreprises commerciales et des ONG internationales. Ce qui intéresse tout particulièrement Tearfund, c'est de savoir comment un WSP peut être compris et établi par les communautés utilisatrices qui sont confrontées à l'autogestion d'un projet d'approvisionnement en eau pour obtenir un accès durable à une qualité d'eau salubre.

Le but de ces conseils pratiques est donc d'aider les partenaires et les équipes Gestion des Catastrophes (DMT) de Tearfund et les autres organisations externes qui soutiennent la mise en œuvre de projets d'approvisionnement en eau, dans leur travail de facilitation auprès des communautés bénéficiaires pour la création de **leur propre WSP**.

Le résultat de ce guide devrait être double :

- Toutes les équipes DMT de Tearfund et les partenaires qui travaillent dans le domaine du WASH sont mis au courant des WSP et de leurs avantages.
- Les WSP deviennent une partie intégrale de tous les programmes WASH de Tearfund et **le moyen principal par lequel chaque projet d'approvisionnement en eau communautaire est géré de façon à sauvegarder la qualité de l'eau**.

Comme l'indiquent ces conseils pratiques, les WSP peuvent être introduits à titre de processus indépendant, ou en s'appuyant sur certains points de départ appropriés qui sont prévus pour la communauté ou ont déjà été mis en place, tels que les sessions d'hygiène PHAST ou de la formation sur la réduction des risques de catastrophe.

Le guide est principalement écrit à l'intention d'un facilitateur ou d'un organisme de facilitation (par exemple, les promoteurs de l'hygiène ou les mobilisateurs de communauté d'une DMT ou du personnel d'un partenaire), pour être utilisé dans le cadre de la formation des membres de la communauté et, en particulier, du groupe de redevabilité du projet d'eau de la communauté (par exemple, le comité des consommateurs d'eau).

Afin d'atteindre l'objectif de guider le lecteur dans la façon de faciliter la décision d'une communauté d'élaborer son propre WSP, le guide :

- présente le concept des WSP et en décrit les éléments clés
- donne des exemples de la facilitation de chaque élément
- fournit deux études de cas d'élaboration et de mise en pratique de WSP au niveau de la communauté.

Les deux études de cas émanent d'exemples réels de mise en pratique par la DMT de Tearfund et elles sont reproduites dans ce guide pour permettre aux groupes qui facilitent les WSP de les étudier et d'en envisager la reproduction selon leur contexte actuel. Ceux qui utilisent ces conseils pratiques pour faciliter l'élaboration de WSP peuvent donc, soit utiliser les étapes de base exposées brièvement dans le guide pour développer leur propre processus WSP, soit adapter une des deux études de cas.

Les deux études de cas suivent les étapes de base exposées dans ce guide mais la différence fondamentale entre elles est que le processus au Sud-Soudan est principalement basé sur des images et convient essentiellement à une communauté analphabète. Cependant, le processus utilisé en Afghanistan convient spécifiquement à une communauté alphabétisée.

2 Processus d'élaboration d'un plan de gestion de la salubrité de l'eau

Le processus qu'une communauté entreprend en vue d'établir et d'administrer son propre WSP peut se résumer par les étapes présentées dans l'Encadré 1 ci-dessous :

ENCADRÉ 1
Étapes de
l'élaboration d'un
WSP

Conditions préalables

- Définir et se mettre d'accord sur les objectifs d'ordre sanitaire.
- Comprendre ce qu'est un WSP et ce qu'il accomplira.

Étapes de base

- 1 Description du réseau d'approvisionnement en eau.
- 2 Analyse du réseau grâce à :
 - l'identification des aléas
 - l'évaluation des risques
 - l'identification des mesures de contrôle.
- 3 Création d'un protocole de surveillance et de maintenance préventive.
- 4 Administration du WSP et contrôle des incidents.

Conditions préalables

« Eau salubre » et objectifs d'ordre sanitaire

Avant de pouvoir gérer un réseau d'approvisionnement en eau en vue de maintenir la qualité de l'eau salubre, il est impératif que les utilisateurs aient une idée claire de ce qui constitue une eau de boisson « salubre ». Si, dans le passé, ils ont été exposés à de l'eau de mauvaise qualité, ils seront conscients (grâce à la promotion de l'hygiène et l'éducation) des conséquences de la consommation d'eau contaminée. Les utilisateurs aspireront ainsi à obtenir un résultat précis qui sera l'avantage issu du maintien de la qualité de l'eau. Ce résultat peut être basé sur l'incidence des maladies diarrhéiques dans la communauté (et dans quelle mesure les personnes se sentent généralement en bonne santé, surtout en ce qui concerne le fait de ne plus souffrir de diarrhée), y compris les maladies liées au WASH et plus graves, comme le choléra et la typhoïde. En fait, une telle information est mesurable (grâce aux enquêtes auprès des ménages et aux dossiers de santé) et elle influera sur des résultats comme le nombre de jours où un enfant manque l'école ou un adulte ne peut pas se rendre sur son lieu de travail. En définitive, des améliorations dans ces résultats supplémentaires eux-mêmes pourraient bien être le principal avantage perçu pour la communauté.

Donc, le fait d'avoir une idée claire de ce qui constitue une eau de boisson salubre (et une bonne pratique d'hygiène) est en soi une condition préalable pour définir un objectif d'ordre sanitaire. Ces conseils pratiques comprennent des exemples d'exercices et de sessions de sensibilisation à « l'eau salubre ». Cependant, on peut obtenir ce résultat de façon plus complète en utilisant les outils de promotion de l'hygiène reconnus, comme PHAST (transformation participative de l'hygiène et de l'assainissement), ou des projets de communication de messages efficaces, ou la promotion de l'hygiène par le biais de divers groupes à thème dirigé.

L'exercice ci-dessous aidera un groupe communautaire à mieux comprendre et définir « l'eau salubre ».

EXERCICE

Raconter une histoire en images

Demandez aux participants de former des petits groupes. Donnez à chaque groupe une série d'images reproduites à partir des Histoires en images dans la Série d'images 1.

Donnez les instructions aux groupes en vous exprimant ainsi :

Chaque groupe utilisera les images qu'on lui a données pour construire une histoire sur votre communauté. Vous ne devez utiliser que les images en votre possession. Votre histoire devrait avoir un début, un milieu et une fin. Chaque membre du groupe devrait participer à la construction de l'histoire.

Donnez 15 minutes aux groupes pour inventer leurs histoires.

Quand tous les groupes sont prêts, demandez à chaque groupe de raconter son histoire aux autres participants, en utilisant les images qu'ils avaient. Pour raconter leur histoire, ils peuvent se servir d'une seule ou de plusieurs personne(s) choisie(s) par le groupe, ou bien tous les participants peuvent chacun jouer leur histoire.

Invitez les autres participants à poser des questions et laissez le groupe leur répondre.

Une fois que toutes les histoires ont été racontées, invitez chaque groupe à discuter des points suivants : à la fin de l'histoire, est-ce que la personne buvait de l'eau salubre et pourquoi ? et aussi : dans l'histoire, quelles choses empêchaient la personne de boire de l'eau salubre ?

Adapté des formations WASH de la DMT au Sud-Soudan, conçues par Claire Simmons

DISCUSSION

Suite à la discussion de l'exercice ci-dessus, invitez le groupe à discuter davantage du sujet, en réfléchissant aux questions suivantes :

- Avons-nous besoin d'eau salubre pour boire et pour d'autres usages ? Pourquoi ?
- L'eau salubre, qu'est-ce que c'est ?

Aider la communauté à définir des objectifs d'ordre sanitaire est rendu compliqué par le fait que les objectifs souhaités ne dépendront qu'en partie du maintien de la qualité de l'eau salubre. La pratique d'une hygiène personnelle adéquate est primordiale et a un effet plus direct sur la santé personnelle que l'eau salubre. L'état nutritionnel de la population a une énorme influence sur l'état de santé, surtout sur le système immunitaire. L'évacuation des déchets solides et humains et la pollution de l'environnement ont de fortes influences. La communauté doit se rendre compte que ces interdépendances fondamentales contribuent à l'ensemble des avantages d'une bonne santé et du bien-être, dont le maintien de la qualité de l'eau salubre ne représente qu'un élément.

- Les forums de débats publics sont vraisemblablement un contexte dans lequel les aspirations en matière de santé et les objectifs d'ordre sanitaire peuvent être élaborés. Les forums de discussion seront probablement plus efficaces au sein des groupes à thème dirigé (hommes, femmes, enfants et tout groupe marginalisé), dans lesquels toutes les tranches de la communauté sont encouragées à s'engager. Quelle que soit la structure du groupe à thème dirigé, une réunion plénière finale de tous les groupes sera nécessaire pour parvenir à un accord définitif sur les objectifs d'ordre sanitaire choisis.
- Des techniques de classement simples aideraient à hiérarchiser les objectifs et les questions de santé. Les panneaux de vote à pochettes et autres techniques d'Appréciation rurale participative devraient être considérés, afin d'obtenir une vue d'ensemble de la santé et des aspirations concernant les résultats en matière de santé dans toute la communauté.
- Des exemples d'objectifs d'ordre sanitaire **pourraient** inclure :
 - le nombre total de jours de diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans au cours du mois passé – pas plus de X jours
 - le nombre total de jours de diarrhée subis par tous les adultes d'un foyer au cours du mois / des deux mois passés – pas plus de X jours
 - le pourcentage d'absences à l'école chaque jour – pas plus grand que X pour cent

- le pourcentage de journées de travail perdues ou écourtées à cause de la diarrhée – pas plus grand que X pour cent.
- Les objectifs d'ordre sanitaire convenus devraient être mesurables et réalistes, étant fondés sur l'expérience et les connaissances de la communauté concernant ce qu'un projet d'approvisionnement en eau bien géré, associé à la pratique d'une hygiène et d'un assainissement améliorés, peut offrir.
- Les objectifs d'ordre sanitaire ne sont pas forcément synonymes de disparition de toutes les maladies liées à WASH, car la communauté sera bien consciente des situations qui peuvent sérieusement remettre en cause le maintien de la qualité de l'eau salubre, comme les inondations ou les variations saisonnières qui peuvent nécessiter l'utilisation d'autres alimentations en eau ou d'autres méthodes de traitement. En fait, il pourrait y avoir des occasions où les membres de la communauté sont prêts à compromettre l'accès à une eau de boisson salubre au profit d'économies de temps, d'un coût minimum ou de la réduction des efforts fournis pour aller chercher de l'eau. Dans ce cas, le résultat d'ordre sanitaire attendu (l'objectif d'ordre sanitaire) comportera un niveau de risque tolérable. C'est une partie fondamentale du débat public ouvert avec chaque communauté. Le WSP sera un moyen d'identification et de gestion des risques.

NOTE : Aléas microbiens et aléas chimiques

Dans le contexte des approvisionnements en eau à l'échelle communautaire, le processus de WSP devrait se concentrer sur la contamination microbienne. Elle représente en effet, et de loin, le plus commun des aléas qui est d'ailleurs traité par le biais des interventions intégrées de WASH pour la pratique d'une bonne hygiène et un assainissement sans danger, ainsi que par une gestion et des installations d'approvisionnement en eau robustes.

Les aléas chimiques, comme l'arsenic, sont en général identifiés avant le développement d'un approvisionnement en eau communautaire. Lorsque des aléas chimiques ont été identifiés, comme la présence d'arsenic dans l'eau souterraine des régions du delta au Bangladesh, ces aléas doivent être inclus dans le WSP. Voir l'exemple du processus WSP de WaterAid au Bangladesh, Annexe A.

Qu'est-ce qu'un plan de gestion de la salubrité de l'eau ?

Les communautés qui ont participé à une formation ou des projets sur la réduction des risques de catastrophes connaîtront déjà, d'une part, le concept de la façon dont différents **aléas**³ contaminent leurs approvisionnements en eau et, d'autre part, le **risque**⁴ que cela se produise. Elles ont peut-être déjà pris des mesures pour réduire le risque de contamination des approvisionnements en eau au niveau des foyers et peut-être même aussi au niveau de la communauté par le biais d'une action collective.

Néanmoins, de nombreuses communautés n'auront pas envisagé de procédure systématique au niveau de la communauté pour sauvegarder la qualité de leur eau. Suite à l'exercice sur la compréhension d'une eau salubre, l'explication suivante pourrait être utilisée pour expliquer l'objet d'un WSP.⁵

3 *Aléa* Un événement ou un phénomène naturel ou causé par l'homme et qui pourrait entraîner un danger, une perte ou une blessure.

4 *Risque* La probabilité qu'un aléa identifié puisse être dangereux pour une population exposée dans un délai spécifié, y compris l'ampleur des conséquences

5 Le terme « plan de gestion de la salubrité de l'eau » pourrait ne pas être facilement compris dans certains contextes, surtout lorsqu'il est traduit, et un terme différent pourrait être plus approprié. Ici, l'objectif général est que la communauté prenne conscience du fait que ce processus lui permettra de tenir compte des risques qui menacent la qualité de son eau et comment gérer ces risques en tant que communauté.

Explication
suggérée pour la
communauté (suite
à la discussion et
l'exercice sur l'eau
salubre)

Élaboration de notre plan de gestion de la salubrité de l'eau

Le but de nos sessions de formation est de vous aider à créer un plan que vous, en tant que communauté, élaborerez pour fournir en permanence de l'eau salubre à tous les membres de cette communauté. Il vise à maintenir l'eau pure de la source à la bouche. Il vise à rendre l'eau accessible. Il vise à garantir qu'il y a suffisamment d'eau pour toute la communauté. Et c'est ce plan que nous allons élaborer ensemble aujourd'hui.

- *Nous avons discuté pourquoi nous avons besoin d'eau salubre et ce qu'est l'eau salubre.*
- *Nous allons étudier quelles sont les sources d'eau dont nous disposons et le trajet suivi par l'eau de la source à la bouche.*
- *Nous allons réfléchir à la façon dont l'eau peut être contaminée durant ce trajet.*
- *Nous allons examiner comment nous pouvons empêcher certains des problèmes potentiels, y compris la contamination de l'eau.*
- *Nous allons considérer si nous avons besoin de faire certaines choses différemment.*
- *Nous allons prévoir comment nous devrions apporter des changements et qui va faire quoi, et discuter de certains problèmes que nous allons peut-être rencontrer quand nous ferons ces changements.*
- *Nous allons mettre au point un diagramme pour suivre nos progrès dans l'exécution de notre plan. L'affiche de planification et le diagramme de suivi constitueront notre plan de gestion de la salubrité de l'eau.*

Adapté d'une session de formation conçue par Claire Simmons, DMT de Tearfund au Sud-Soudan, juillet 2009

Étapes de base

Étape 1 Description du réseau d'approvisionnement en eau

La première étape de l'élaboration d'un WSP est de permettre à la communauté de décrire le réseau d'approvisionnement en eau. Ce procédé présente deux avantages distincts :

- Il permet aux membres de la communauté de se familiariser avec leur source d'eau – son emplacement physique, ce qui affecte son débit et sa qualité, son accessibilité générale (c'est-à-dire, penser à l'accessibilité, non seulement en termes de distance mais aussi de temps, d'effort et, éventuellement, de coût), les questions de sécurité qui affectent l'accès ainsi que l'emplacement et la nature des autres sources.
- Une fois compris, le réseau d'approvisionnement en eau communautaire peut être divisé en segments clés reposant sur leur fonctionnalité. Cette approche établit les « éléments constitutifs » du WSP, comme elle permet aux personnes de comprendre, évaluer et gérer le risque de contamination de chaque élément au lieu de devoir considérer le réseau dans son ensemble, ce qui pourrait être d'une complexité écrasante.

On peut se servir de divers exercices pour aider la communauté à parvenir au point de pouvoir décrire son approvisionnement en eau, mais les deux méthodes principales (outils) sont les virées d'observation à pied et la cartographie de la communauté. Il est recommandé de mettre en œuvre l'une et l'autre méthodes avec la communauté-cible.

La virée d'observation à pied

Au cours d'une virée d'observation à pied, les membres de la communauté parcourent leur communauté et ses environs. Ils se rendent à toutes les sources d'eau qu'ils utilisent tout au long de l'année, à la fois pour l'eau de boisson, l'utilisation domestique et l'utilisation productive (agriculture et irrigation à petite échelle, abreuvement du bétail, fabrication de briques, etc.). Ils peuvent aussi se rendre dans des endroits qui ont des incidences sur l'utilisation de l'eau, sur le plan de la qualité et de la quantité, comme les zones de baignade, les lieux de décharge des ordures, les lieux d'abattage d'animaux, les zones de stockage de l'eau, les zones où les déchets humains sont incorporés à la terre ou mis de côté pour les laisser se décomposer, les principaux canaux de drainage, les latrines collectives et les latrines

domestiques isolées. Les zones où l'on pratique la défécation à l'air libre (DAL) devraient également faire partie de la virée d'observation à pied.⁶

Le but général de la virée d'observation à pied est que la communauté identifie et se familiarise avec les différentes sources d'eau et qu'elle parvienne à bien se rendre compte du trajet que suit l'approvisionnement en eau pour arriver jusqu'aux récipients de stockage à la maison. Il est donc primordial que les membres de la communauté soient libres de poser des questions et de faire des commentaires sur leur compréhension des sources d'eau et sur ce qui pourrait les affecter. Le facilitateur devrait tout particulièrement encourager le groupe à identifier tout problème qui, à ses yeux, pourrait causer la contamination de l'eau (par exemple, une clôture inexistante ou cassée à la source, des canaux de drainage bouchés, une pompe manuelle cassée, des fèces sur le sol près d'une source d'eau, du ciment cassé à la tête de puits, etc.).

Suite à la virée d'observation à pied, le groupe communautaire pourrait faire l'exercice suivant :

EXERCICE

Le trajet de l'eau (classification de cartes)

Imprimez les images de la Série d'images 2. Demandez au groupe de disposer les images dans l'ordre du trajet que suit l'eau depuis la source jusqu'au moment où elle est bue. Demandez au groupe ce que représente chaque image et offrez-lui la bonne réponse si nécessaire. Demandez-lui de n'utiliser que les images qui représentent les choses qui sont les plus courantes dans la communauté.

- *Ya-t-il des étapes du trajet de l'eau qui ne sont pas représentées sur les images ?*
- *Ya-t-il plus d'un trajet ?*
- *Le trajet est-il le même pendant la saison des pluies et pendant la saison sèche ?*

S'il reste des images, demandez au groupe si les étapes qui restent sont jamais utilisées dans leur communauté.

- *Où pourraient-elles bien être utilisées ?*

Collez les images sur le mur/papier dans l'ordre où le groupe les a placées.

Adapté des formations WASH de la DMT de Tearfund au Sud-Soudan, conçues par Claire Simmons

Cartographie de la communauté

L'exercice de cartographie de la communauté sert à mettre sous forme de présentation visuelle ce que les habitants savent sur les sources d'eau (idéalement, sur papier, bien qu'une carte dessinée sur le sol en utilisant les matériaux locaux puisse être reproduite sur papier plus tard). La carte terminée sert de point de discussion à mesure que les membres de la communauté parlent des sources d'eau et de l'interaction qui, à leurs yeux, existe entre les sources d'eau et d'autres structures du village.

L'exercice de cartographie des sources d'eau suivant a été utilisé par la DMT de Tearfund au Sud-Soudan :

6 Une virée d'observation à pied qui se concentre surtout sur l'identification des zones de défécation à l'air libre fait partie intégrante du processus d'Assainissement total piloté par la communauté (ATPC). Si l'ATPC a eu lieu plus tôt dans la communauté du projet, la virée d'observation à pied devrait comprendre l'itinéraire suivi par l'ATPC.

EXERCICE

Visite guidée

Demandez au groupe de se répartir en plus petits groupes. Donnez à chaque groupe une grande feuille de papier et un marqueur. Expliquez la tâche aux groupes en vous exprimant ainsi (prévoyez 30 minutes) :

Dessinez une carte de votre communauté qui indique les limites, les routes et les chemins, les bâtiments principaux comme les écoles, les églises, les installations sanitaires, toutes les différentes sources d'eau (y compris les sources d'eau saisonnières), les latrines et les zones de défécation, ainsi que les décharges.

Quand la carte est terminée, demandez à chaque groupe de nommer une personne qui sera le « guide » de la visite de leur communauté. Demandez au guide de se tenir devant le groupe et de faire une visite guidée de la communauté. Laissez les autres groupes poser des questions sur la communauté, surtout du point de vue de l'eau et de l'assainissement. Demandez au guide de montrer les dispositions prises à l'égard de l'eau et de l'assainissement et dont ils sont fiers. Demandez au guide de signaler, en se servant de la carte, tous problèmes ou difficultés courants se rapportant à l'eau, l'assainissement et l'hygiène qu'ils ont dans leur communauté. (Prévoyez 15 minutes.)

Adapté des formations WASH de la DMT au Sud-Soudan, conçues par Claire Simmons

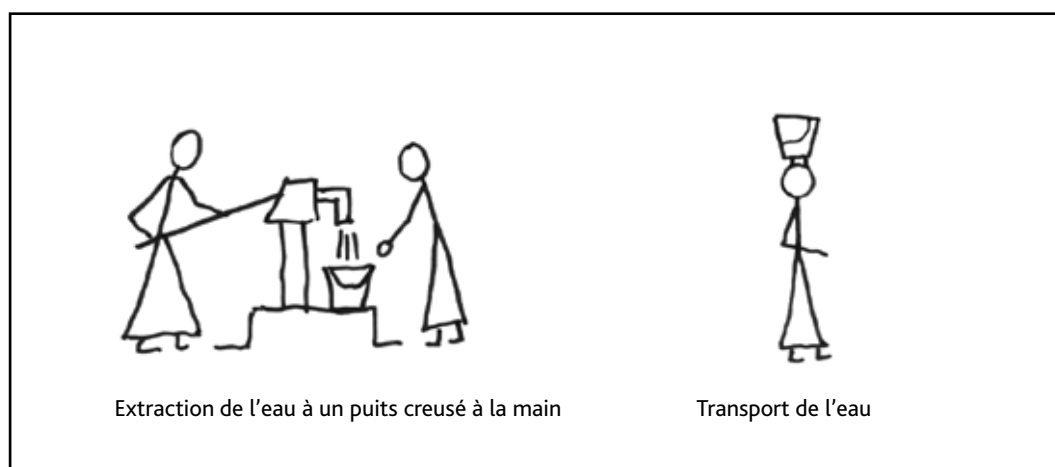
Les informations obtenues grâce à la virée d'observation à pied et la cartographie de la communauté sont utilisées pour dresser une brève description du réseau (ou trajet) d'approvisionnement en eau, ou des réseaux. Le réseau peut être illustré par des dessins, des photos, des symboles, ou même par un organigramme pour les communautés plus alphabétisées. L'exemple ci-dessous utilise des photos pour un réseau basé sur une pompe manuelle.

ENCADRÉ 2
Exemple d'une description de réseau d'approvisionnement en eau utilisant des photos



Dans une session communautaire, il est peut-être plus pratique d'utiliser des dessins au trait. Les dessins peuvent être très simples pour qu'on puisse les reproduire facilement sur des cartes ou des tableaux à feuilles mobiles. Par exemple :

ENCADRÉ 3
Exemple d'une description de réseau d'approvisionnement en eau utilisant des dessins au trait



Étape 2 Analyse du réseau d'approvisionnement en eau

IDENTIFICATION DES ALÉAS

Les exercices faits jusqu'à présent avec la communauté ont donné l'occasion aux participants de se familiariser avec leur réseau d'approvisionnement en eau et d'en enregistrer une description physique. La communauté doit maintenant identifier et comprendre comment les contaminants peuvent pénétrer dans le réseau. Les deux activités suivantes aideront les participants à parvenir à cette compréhension. Les exercices permettront à la personne assurant la facilitation ou la formation de bien faire comprendre que les aléas ne sont pas considérés uniquement comme liés ou correspondant à un réseau particulier, affectant surtout les paramètres physiques, mais comme ayant des dimensions sociales et temporelles :

- Hormis l'identification des aléas touchant les équipements, les WSP s'intéressent aux risques sociaux et comportementaux. Les effets obtenus selon le sexe considéré, les personnes vulnérables, les enfants, les conflits, la sécurité et, en particulier, les mauvaises pratiques d'hygiène, devraient donc être discutés.
- La communauté devrait être consciente des aléas à la fois présents et potentiels, y compris les aléas saisonniers ou liés à un événement (par exemple, les inondations). Comme la communauté assimile ce qui peut se passer dans son réseau d'approvisionnement en eau, il se peut que certains membres puissent raconter utilement des choses qui sont arrivées dans le passé et qui ont affecté leur qualité d'eau.

EXERCICE

Images « Repérer le problème »

Imprimez les images de la Série d'images 3. Distribuez les images à différents petits groupes. Demandez à chaque groupe de repérer les problèmes sur chaque image, s'il y en a. Les problèmes devraient être des choses qui les empêchent d'avoir de l'eau de boisson salubre.

Demandez à chaque groupe de faire un compte-rendu au reste du grand groupe sur la nature des problèmes qu'ils ont repérés. Laissez les autres participants ajouter tout problème qu'ils repèrent. Les autres participants sont-ils d'accord avec les problèmes repérés ?

EXERCICE

Zones problématiques

Imprimez les images de la Série d'images 4. Montrez chaque image et demandez au groupe ce qu'elle représente. Renvoyez le groupe au « trajet de l'eau » qu'il a fait. Donnez au groupe des images et de la pâte adhésive ou du papier collant. Indiquez la tâche au groupe en vous exprimant de la façon suivante:

Collez les images sur le diagramme du « trajet de l'eau » à l'endroit où se passe la situation illustrée sur chaque image et où il y a un problème qui pourrait vous empêcher d'avoir de l'eau de boisson salubre. N'utilisez que les images des choses qui, à votre avis, se passent dans votre communauté.

Consacrez un certain temps à discuter avec le groupe pourquoi la situation illustrée sur chaque image qu'ils ont affichée est un problème. S'ils n'ont pas utilisé toutes les images, demandez-leur si les images qui restent ne sont pas des problèmes pour eux et pourquoi. Demandez au groupe s'ils ont d'autres problèmes quelconques qui ne sont pas représentés sur les images. Vérifiez que le groupe reconnaît que tous les problèmes liés à l'obtention d'une eau salubre, à chaque étape du trajet de l'eau, sont bien collés sur le diagramme. Laissez le groupe redistribuer ou ajouter des images. Demandez au groupe ce qu'il a appris de cet exercice.

Enquête sanitaire

À ce stade, il vaut la peine de mentionner un autre moyen utile pour identifier les aléas des approvisionnements en eau, déjà utilisé depuis de nombreuses années, et que connaissent peut-être beaucoup des agents de développement travaillant pour WASH – l'enquête sanitaire. Une enquête sanitaire est une technique d'inspection qui enregistre les anomalies et les faiblesses visibles qui pourraient entraîner la pollution de l'eau potable. Elle est basée sur l'observation physique et des mesures effectuées généralement au niveau de la source ou de la prise d'eau, de toute station de traitement incorporée au réseau, et à l'intérieur du réseau de distribution (réservoirs de stockage, conduites de refoulement et robinets).⁷

Historiquement, les enquêtes sanitaires ont été surtout conçues pour être exécutées par des inspecteurs sanitaires qui possédaient au moins une connaissance et une compréhension élémentaires de la technologie des approvisionnements en eau, des principes de la santé publique ainsi que de l'exploitation et de la gestion de l'approvisionnement en eau. Par conséquent, peut-être la principale différence entre une enquête sanitaire et un WSP est que la première n'est pas intrinsèquement conçue pour être suivie par la communauté elle-même et pour une gestion communautaire des risques : elle informe principalement la communauté du point de vue d'un expert. D'ailleurs, il est peu probable qu'une enquête sanitaire soulève les questions socioculturelles et comportementales qui influent sur la qualité de l'eau de la même façon qu'un WSP le devrait.

Néanmoins, certains formats d'enquêtes sanitaires simplifiés, comme le format illustré suggéré par Smith et Shaw (WEDC) présenté dans l'Encadré 4 ci-dessous, peuvent être très appropriés à une utilisation dans les communautés pour identifier les aléas et surveiller les risques potentiels encourus par la qualité de l'eau salubre. Si de tels outils simplifiés sont déjà utilisés par les autorités locales responsables de l'eau et de l'assainissement ou par les groupes de redevabilité communautaires, ce serait une bonne chose d'intégrer leur utilisation au WSP global élaboré par la communauté.

7 Pendant l'enquête sanitaire, certaines situations insalubres qui pourraient augmenter le risque de maladie, sont identifiées comme des « facteurs de risques sanitaires » (par exemple, la défécation à l'air libre près d'une source d'eau de ruissellement). D'habitude, un nombre déterminé de facteurs de risque (normalement dix) sont pris en considération pour chaque réseau et ceux-ci peuvent être notés selon le degré de risque. Le total de ces notes, à la fin de l'enquête sanitaire, aidera les inspecteurs à recommander, par exemple, les traitements nécessaires ou l'exploitation d'une source d'eau plutôt qu'une autre, ou encore à déterminer la cause d'une épidémie, etc.

ENCADRÉ 4
Exemple de
formulaire d'enquête
sanitaire illustré

Tiré de WEDC Technical
Brief No 50, *Sanitary
Surveying* (Exposé
technique WEDC n°
50, Enquête sanitaire)
(Réf. 4). Avec l'aimable
permission de Practical
Action Publishing

Formulaire d'enquête sanitaire pour l'évaluation des risques de contamination d'un puits creusé à la main

A. Informations générales

Localisation du puits creusé à la main :

Village :

Localisation dans le village :

Référence d'identification :

Date de la visite :

Un échantillon d'eau a-t-il été prélevé : Oui / Non

Référence de l'échantillon :

Résultat total des risques

Résultat des risques d'ordre sanitaire :

9, 10, 11, 12 = très élevé
6, 7, 8 = élevé
3, 4, 5 = modéré
0, 1, 2 = faible

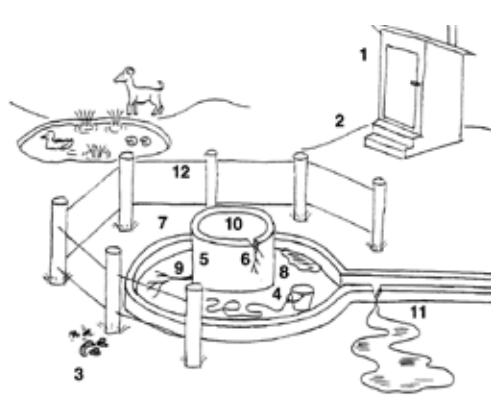
Signatures

Représentant de la communauté :

Inspecteur :

B. Identification des facteurs de risque d'ordre sanitaire

	oui	non
1. Y a-t-il des latrines dans un rayon de 10 m du puits ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Les latrines les plus proches sont-elles surélevées par rapport au puits ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Y a-t-il d'autres sources de pollution (par exemple, des excréments d'animaux, des ordures) dans un rayon de 10 m du puits ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. La corde et le seau sont-ils exposés à la contamination ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. La hauteur du mur de tête (parapet) autour du puits est-elle insuffisante ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Le mur de tête (parapet) autour du puits est-il fissuré ou cassé ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Le tablier de béton autour du puits mesure-t-il moins d'un mètre de large ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Le drainage est-il mauvais, occasionnant de l'eau stagnante dans un rayon de 2 m autour du puits ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Le tablier de béton autour du puits est-il fissuré ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Les parois du puits (revêtement) sont-elles insuffisamment étanches ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Le canal d'écoulement est-il fissuré ou cassé, causant une formation de mare ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. La clôture autour du puits est-elle insuffisante pour tenir les animaux à l'écart ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



The diagram shows a hand-dug well with a concrete apron (7) and a head wall (6). A dog is shown near the well (12). A latrine is shown nearby (1). A stream is shown with a drainage channel (11) leading to it. A fence or barrier is shown around the well (3). A dog is shown near the well (12). A dog is shown near the well (12). A dog is shown near the well (12).

ÉVALUATION DES RISQUES

En matière de format conçu et géré par la communauté pour un WSP, le problème clé de l'évaluation des risques est de comprendre le risque en question et l'effet qu'il aurait sur la qualité de l'eau. Les deux activités décrites ci-dessus – Images « Repérer le problème » et « Zones problématiques » – auront déjà stimulé la communauté pour envisager les risques liés à la qualité de leur approvisionnement en eau, et même les mesures qu'elle peut prendre pour réduire ces risques.

L'évaluation des risques devrait permettre aux utilisateurs ou aux exploitants d'un approvisionnement en eau d'identifier les plus grands risques de contamination de l'eau. Quelques autorités, surtout celles qui appliquent les WSP aux programmes d'approvisionnement en eau à grande échelle exécutés par le gouvernement ou par une organisation, accordent de l'importance à la quantification des risques pour identifier les zones prioritaires (par exemple, en considérant les catégories numériques de la *probabilité de survenance* et en la multipliant par une catégorie numérique de *conséquence*, pour donner une mesure de risque quantifiable). Cependant, au niveau de la communauté où plusieurs personnes seront chargées de la surveillance du réseau et de la mise en place du WSP, la quantification des risques fait entrer en jeu un degré de subjectivité qui n'apporte rien d'utile à la gestion du réseau et des responsabilités accordées à chaque surveillant et utilisateur. En conséquence, le procédé recommandé discuté dans ce guide ne comprend pas de notation de risques.

Néanmoins, il convient d'aider la communauté à identifier des « points faibles » particuliers dans son réseau sur lesquels on peut se concentrer, surtout quand il s'agit de surveillance et de maintenance préventive. Un terme utilisé par quelques organisations et établissements universitaires qui travaillent dans les WSP est le *Point de contrôle critique* (« Critical Control Point – CCP ») qui est un point vulnérable dans le réseau d'approvisionnement en eau par lequel des contaminants pourraient potentiellement pénétrer dans l'alimentation en eau. Un protocole d'analyse de qualité de l'eau, y compris une analyse bactériologique, sera systématiquement exécuté aux Points de contrôle critiques.

Ainsi, bien qu'elle ne quantifie pas réellement les risques, une procédure par laquelle on peut identifier les risques clés (c'est-à-dire, l'équivalent du concept des CCP), est considérée comme l'objet de cette étape de l'élaboration d'un WSP. Peut-être que le terme de « hiérarchisation des risques » s'applique mieux à une utilisation dans ce processus de WSP au niveau de la communauté.

En référence à l'activité « Zones problématiques » ci-dessus, le facilitateur devrait demander aux participants de la communauté comment ils hiérarchiseraient des problèmes particuliers et pourquoi ils le feraient de cette façon. Il faudrait rechercher un accord sur la hiérarchisation des zones particulièrement problématiques ou vulnérables et les images qui s'y rapportent spécifiquement peuvent être entourées au marqueur rouge.

IDENTIFICATION DES MESURES DE CONTRÔLE

Ayant identifié la nature et l'emplacement des aléas qui peuvent menacer la qualité de l'eau du réseau, et comprenant le risque que cela se produise, la communauté est désormais prête à être guidée dans la préparation de solutions visant à réduire le risque de contamination.

Comme dans les étapes précédentes, l'idée de montrer et de distribuer des images qui illustrent des solutions potentielles est recommandée. L'exercice ci-dessous utilise ce concept et demande à la communauté de catégoriser ses solutions comme des mesures qu'elle perçoit comme difficiles ou faciles à prendre, ou entre les deux.

EXERCICE

Classification d'images

Imprimez les images de la Série d'images 5 et donnez différentes images à de petits groupes. Expliquez que, sur chaque image, il y a des choses qui aident à maintenir l'eau salubre. Demandez au groupe de venir au tableau à feuilles mobiles et d'entourer toutes les bonnes choses permettant de maintenir l'eau salubre et qu'ils peuvent voir sur l'image ou d'entourer toutes les bonnes choses permettant de maintenir l'eau salubre et qu'ils peuvent voir sur leur feuille de papier.

Discutez avec le groupe des bonnes choses qu'ils ont identifiées. Ayez les images de la Série d'images 6 prêtes et découpées, et demandez au groupe de choisir les bonnes pratiques comme il l'a fait sur les images de la Série d'images 5. Ensuite, demandez-lui de les coller sur le tableau à feuilles mobiles. Discutez avec le groupe des pratiques qu'il n'a pas sélectionnées et si ces pratiques sont utiles pour garder la source d'eau salubre.

EXERCICE

Solutions efficaces

Dessinez le tableau ci-dessous sur le papier du tableau à feuilles mobiles avec seulement les symboles utilisés ci-dessous. Expliquez le tableau et la signification des symboles.

Donnez les instructions au groupe en vous exprimant de la façon suivante :







Enlevez les bonnes actions pour les sources d'eau primaires de notre communauté que nous avons collées sur le tableau. Nous allons diviser les bonnes actions en ce qui est facile à faire, ce qui est faisable et ce qui est dur à faire.







Expliquez le tableau : la première colonne présente l'option « facile à faire », la deuxième présente l'option « entre les deux » et la troisième présente l'option « dur à faire ». Cette action ou solution pour empêcher les problèmes serait-elle facile à faire, entre les deux, ou dure à faire ? Mettez chaque solution destinée à empêcher le problème dans la case appropriée.

Quand le groupe a terminé sa tâche, expliquez que nous allons nous concentrer sur les choses qui sont faciles à faire et faisables, plutôt que sur celles qui sont difficiles à faire pour nous.

Dans certains contextes, il est peut-être approprié de faire davantage de divisions sur le tableau des solutions efficaces, en précisant si les actions suggérées par la communauté sont « très efficaces », « pas très efficaces » ou « assez efficaces ». Les solutions que l'on aura trouvées « pas très efficaces » ou « dures à faire » (ou les deux) seront alors rejetées par le facilitateur qui continue alors l'exercice en se concentrant sur les cases non grisées qui se trouvent dans le bas du tableau.

TABEAU 1
Tableau de classement et d'enregistrement des solutions visant à empêcher la contamination de l'eau

Colonne facultative ▼	 (Facile à faire)	 (Entre les deux)	 (Dur à faire)
 (Très efficace)			
 (Assez efficace)			
 (Pas très efficace)			

	 (Facile à faire)	 (Entre les deux)	 (Dur à faire)
 (Très efficace)			
 (Assez efficace)			
 (Pas très efficace)			

Étape 3 Création d'un protocole de suivi et de maintenance préventive

Le suivi est le point crucial du WSP – il devient l'activité principale constante dont se charge la communauté pour maintenir sa qualité d'eau. Il en résulte qu'à la fois la méthodologie et le format du document du processus de suivi doivent être clairs, pratiques et compréhensibles. Il faut donc guider la communauté dans l'établissement d'une conception et d'un format dont elle assume la prise en charge et qu'elle pourra adapter seule, ultérieurement, si elle le souhaite.

Le suivi et la maintenance préventive ont été regroupés de façon à ne constituer qu'une seule action préventive simple qui sera effectuée aussi régulièrement que l'observation et la vérification. Non seulement cette approche réduit-elle les retards en évitant le besoin d'introduire une autre étape de gestion, mais aussi renforce-t-elle le concept de responsabilité : la personne qui surveille un élément particulier du réseau d'approvisionnement en eau est la même personne qui apprend la meilleure façon de l'entretenir et aussi quels sont les signes indiquant si son entretien est efficace ou pas.

L'explication de la procédure de suivi et de maintenance préventive découle de l'exercice précédent d'identification des activités qui peuvent être entreprises pour protéger l'approvisionnement en eau, aux différents niveaux du réseau. Avant de proposer un format de suivi et de maintenance, il est important de dire que les Équipes Gestion des Catastrophes de Tearfund au Sud-Soudan et en Afghanistan ont trouvé extrêmement utile d'établir un lien entre le concept d'un processus de suivi et la question « Qui fait quoi ? ». Ceci sensibilise à la responsabilité qui incombe à

la communauté toute entière et aussi à des membres spécifiques. Le suivi devient alors personnel et social et c'est généralement à ce stade que l'appropriation communautaire est perçue.

De plus, l'avantage de travailler du point de vue « Qui fait quoi ? » est qu'il devient naturel et simple de considérer le rôle des hommes, des femmes et des enfants dans l'entretien d'un réseau d'approvisionnement en eau salubre. Une procédure de suivi et de maintenance sensible à la spécificité des sexes et inclusive peut être établie. Bien qu'il soit judicieux d'équiper le groupe de redevabilité du village clé (comme le Comité d'utilisateurs d'eau ou le Comité de développement communautaire) pour assumer la responsabilité finale de la gestion du WSP, de nombreux membres de la communauté peuvent avoir un rôle responsable à jouer. « L'analyse du rôle lié à la spécificité des sexes » est l'un des exercices cités dans l'exemple d'élaboration de WSP au Sud-Soudan (Étude de cas 1).

L'exercice ci-dessous illustre une façon d'aider les participants à réfléchir à la façon dont les tâches identifiées précédemment pour maintenir la qualité de l'eau peuvent être réparties entre les hommes et les femmes.

EXERCICE

Analyse du rôle lié à la spécificité des sexes

Imprimez les images de la Série d'images 7 et de la Série d'images 6. Expliquez les images. Donnez les instructions au groupe en vous exprimant de la façon suivante :

Vous voyez que j'ai des images d'un homme, d'une femme et, d'un homme et d'une femme ensemble. On vous a aussi donné les images que nous avons regardées et qui représentent ce que nous devons faire pour protéger nos sources d'eau, ainsi que notre eau pendant son transport et au point d'utilisation. Discutez dans votre groupe de qui accomplirait normalement chaque tâche. Je vais mettre ces images à différents endroits du lieu où nous nous trouvons. Quand vous vous serez mis d'accord dans votre groupe sur qui accomplit chaque tâche, mettez le dessin de la tâche sous le dessin de l'homme, de la femme ou du couple selon ce que vous décidez. Le dessin de l'homme et de la femme ensemble veut dire que les deux sexes accomplissent la tâche.

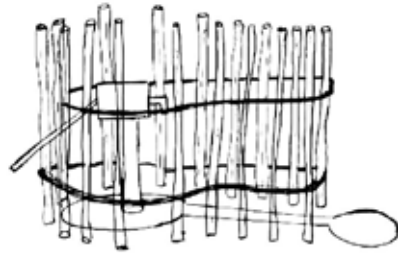
Animez une discussion de groupe sur qui accomplit quelles tâches, sur les charges de travail des hommes et des femmes, sur les avantages et les inconvénients de changer les tâches exécutées par les hommes et les femmes et sur le potentiel de changement des tâches exécutées par les hommes et les femmes. Expliquez aussi que si, par exemple, la femme est la personne qui s'occupe de l'eau à la maison, la surveillance de ce qui arrive à l'eau chez les autres est alors probablement une tâche mieux exécutée par une femme. Cet exercice aide donc le groupe à décider des responsabilités dans leurs plans d'action et de suivi.

TABLEAUX RÉCAPITULATIFS POUR LE SUIVI ET LA MAINTENANCE PRÉVENTIVE COMMUNAUTAIRES

On peut concevoir différents formats pour le suivi et la maintenance préventive. À la suite du processus décrit ci-dessus pour classer et enregistrer les solutions visant à empêcher la contamination de l'eau, l'équipe de Tearfund au Sud-Soudan a utilisé le Format A, ci-dessous. Dans ce format, le groupe qui est en formation décide **qui**, dans la communauté, sera responsable d'exécuter chaque action qu'ils ont identifiée. Le nom de la personne est alors écrit sous l'image de l'action spécifique. Le groupe décide aussi **quand** cette action sera accomplie (en tenant en compte des rôles liés à la spécificité des sexes convenus plus tôt) et cela est également écrit sur l'image.

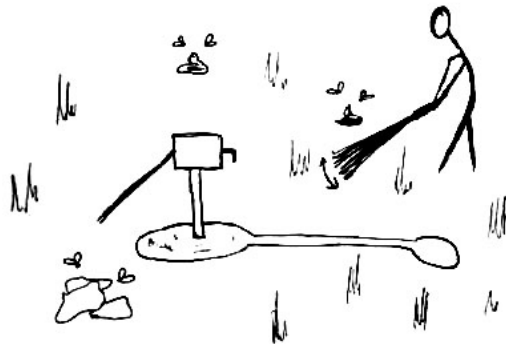
Un format tabulaire permettant d'enregistrer les activités de suivi et de maintenance préventive et qui convient aux communautés alphabétisées est le Format B ci-dessous ; l'Organisation Mondiale de la Santé est à son origine. L'équipe de Tearfund en Afghanistan s'est servie d'une version simplifiée de ce tableau de suivi – voir l'Étude de cas 2. Veuillez noter que, dans cette culture, il est inadmissible de rassembler des hommes et des femmes dans la même réunion, deux formulaires de suivi et de maintenance distincts ont donc été élaborés.

FORMAT A
Format utilisé par
la DMT de Tearfund
au Sud- Soudan



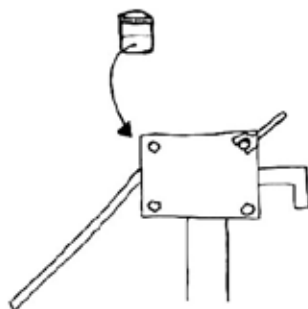
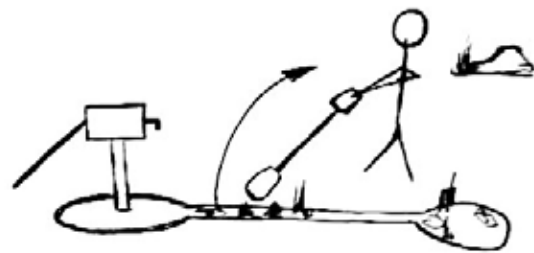
1 fois/semaine
Joseph Aken

2 fois/semaine
William Machol



Tous les jours
de la semaine
Sarah Ajwong

2 fois/mois
Isaah Carang



1 fois/semaine
Joseph Carang

FORMAT B
Format basé
sur celui de
l'Organisation
Mondiale de la
Santé

Aléa	Mesures de contrôle courantes	Limites critiques	Suivi	Action supplémentaire recommandée
Pollution de l'eau souterraine causée par des matières fécales	Assurer un bon drainage autour du trou foré ; organiser et former des comités d'utilisateurs d'eau et des agents d'entretien des pompes ; concevoir une source d'eau qui sera à plus de 30 m de la zone de DAL ou des latrines ; s'assurer que le trou foré est situé dans la zone accessible normalement, même pendant les inondations	Fossés de dérivation : s'écoulent dans une limite de 100 mm du niveau du sol ; contiennent des quantités significatives d'ordures ; présentent des signes d'usure ou d'effondrement des parois	<p>Quoi : Inspection de puits</p> <p>Quand : Chaque semaine</p> <p>Qui : Agent d'entretien des pompes</p>	Déblayer le fossé ; élargir le fossé ; si un effondrement important se produit, demander au Comité d'utilisateurs d'eau de donner son aval pour un revêtement en ciment
Sécheresse, causant l'assèchement du trou foré	Procurer des systèmes de récupération de l'eau de pluie qui peuvent stocker l'eau pendant certaines périodes de sécheresse. Réservoirs marqués de niveaux indiquant l'utilisation hebdomadaire estimée selon la taille des foyers	Les réservoirs de stockage d'eau de pluie contiennent assez d'eau de boisson jusqu'à la saison des pluies	<p>Quoi : Inspecter le niveau d'eau des réservoirs d'eau de pluie</p> <p>Quand : Chaque semaine</p> <p>Qui : Foyers</p>	Les foyers signalent les quantités basses au Comité d'utilisateurs d'eau
Pas de débit d'eau à la pompe manuelle	Création et formation de Comités de l'eau avec des mécaniciens chargés des pompes manuelles pour réparer les pompes en panne ; soutien du gouvernement local pour entreposer les pièces détachées : pompes standard Indian Mark II fournies et installées aux normes de bonne qualité.	La pompe manuelle doit fonctionner à sa capacité optimale (c'est-à-dire qu'elle fournit le débit maximum attendu) ; l'agent d'entretien des pompes a en stock les pièces essentielles (joints d'étanchéité, clapet de pied, écrous et boulons de rechange, graisse)	<p>Quoi : Vérifier le débit de la pompe</p> <p>Quand : Chaque jour</p> <p>Qui : Agent d'entretien des pompes</p>	Acheter des pièces détachées supplémentaires ; appeler le technicien du gouvernement / le partenaire / l'Équipe DMT pour les problèmes d'entretien plus compliqués
Pollution de l'eau souterraine par les matières fécales du bétail	Création de Comités de l'eau ayant pour rôle d'entourer les trous forés de clôtures et de gérer les trous forés	Les clôtures et les haies doivent être en bon état et les points d'entrée doivent être fermés à la fin de la période de prélèvement d'eau	<p>Quoi : Vérifier les clôtures</p> <p>Quand : Chaque jour</p> <p>Qui : Agent d'entretien des pompes</p>	Réparer les clôtures et les haies ; enlever les matières fécales laissées par bétail et balayer la zone en bordure de la pompe

D'autres idées pourraient inclure des formats basés sur des cases à cocher ou des feuilles de contrôle d'actions précises convenues (qui pourraient être soit écrites ou dessinées), avec des espaces vides pour noter les dates et noms.

Étape 4 Administration du plan de gestion de la salubrité de l'eau et contrôle des incidents

À ce jour, au sein de l'organisation, ce sont les équipes opérationnelles de Tearfund au Sud-Soudan qui ont acquis le plus d'expérience dans la mise en pratique des WSP au niveau communautaire. Cependant, le travail en est encore à ses débuts et il n'y a pas encore d'expérience étendue du suivi dans les WSP qui ont été établis, ni dans le soutien des Comités d'utilisateurs d'eau dans leur poursuite de l'application de leur plan d'action convenu. Pour Tearfund, il s'agit vraiment d'un travail en cours d'exécution.

Parmi les autres organisations de secours et de développement qui soutiennent les réseaux d'approvisionnement en eau, c'est WaterAid, et en particulier WaterAid Bangladesh (WAB), qui a acquis à ce jour le plus d'expérience approfondie dans l'application des WSP au niveau communautaire, à la suite d'une étude pilote complète des WSP et de la mise à niveau qui en a découlé en 2006/2007. Les objectifs et les résultats de l'étude pilote des WSP de WAB, y

compris les caractéristiques clés de la méthodologie utilisée pour l'établissement des WSP, sont expliqués en détail en Annexe A.

Dans les zones rurales, les cas de maladies diarrhéiques ont remarquablement diminué après l'introduction des WSP dans les zones pilotes de WAB. Le taux global de l'incidence des maladies diarrhéiques (ou d'autres sortes de maladies hydriques dans les trois mois qui ont précédé l'enquête) dans les communautés rurales, est passé de 29 pour cent relevés dans l'enquête initiale de WAB à seulement quatre pour cent dans l'enquête finale. L'impact était encore plus prononcé dans les zones urbaines.

À la fois dans les contextes urbain et rural, les accomplissements les plus importants ont été observés dans la propreté des abords des sources. Des points d'eau dotés de plateformes convenables et d'un drainage approprié ont également été réalisés de façon courante.

Les résultats sont sensibles et impressionnants mais le suivi des plans d'action communautaires est considéré comme crucial pour maximiser l'impact des WSP et pour permettre un plus vaste développement des WSP.

SUIVI DES PLANS D'ACTION COMMUNAUTAIRES DANS LE CADRE DES WSP

Dans le processus WAB, les Plans d'action communautaires (PAC) qui sont dressés par chaque organisation communautaire de base (OCB) sont le contexte dans lequel les WSP sont établis et mis en œuvre. Cela est accompli avec l'aide du partenaire-facilitateur (WAB, dans le cas présent).

Il est primordial qu'un suivi exhaustif soit effectué par un partenaire de facilitation pour s'assurer que la mise en œuvre du WSP n'a pas tourné court et que le suivi et la maintenance préventive convenus ont été incorporés dans les routines quotidiennes de ceux à qui les tâches ont été attribuées. Un indicateur de progrès clé pourrait être le fait que la communauté a ou non développé le WSP d'origine, d'une façon ou d'une autre, pour le rendre plus compréhensible ; par exemple, les protocoles de suivi et de maintenance préventive ont été simplifiés ou rendus plus pratiques et réalisables. Les tâches ont peut-être été subdivisées ou les roulements élargis pour partager le poids du temps et de la responsabilité. Les données de suivi et de maintenance préventive sont-elles rassemblées et coordonnées par le groupe de redevabilité (Comité d'utilisateurs d'eau ou équivalent) ? Des incidents de contamination potentielle se sont-ils produits et comment ont-ils été traités ?

Le plan d'action devrait inclure des événements d'auto-évaluation communautaire ; par exemple, une enquête auprès des ménages ou une enquête « Connaissances, attitudes et pratiques » (CAP). L'idéal serait de les faire de façon régulière (pas moins de six mois, pendant la première année au moins, après l'établissement du WSP). Cela permettra à toutes les parties prenantes de voir par elles-mêmes l'impact du WSP. Bien sûr, le groupe de redevabilité communautaire et, idéalement, d'autres membres de la communauté aussi, auront besoin d'une formation pour mener les enquêtes auprès des ménages. Néanmoins, le partenaire-facilitateur devrait accompagner la communauté lorsqu'elle mène sa première enquête, qu'elle analyse les résultats et apporte des changements aux installations d'alimentation en eau et d'assainissement et aux efforts de promotion de l'hygiène, à la suite de l'enquête.

3 Études de cas de facilitation de plans de gestion de la salubrité de l'eau

Jusqu'ici, ces conseils pratiques ont développé le concept des WSP, ainsi que leurs buts et avantages voulus, et ils ont décrit les étapes permettant d'aider la communauté utilisatrice à créer ses propres WSP.

Les deux études de cas suivantes émanent d'exemples réels de mise en pratique par les DMT de Tearfund. Elles sont reproduites ici pour permettre aux groupes qui facilitent des WSP de les étudier et d'en envisager la reproduction, selon leur contexte actuel. Ceux qui utilisent ces conseils pratiques pour faciliter l'élaboration de WSP peuvent donc, soit se servir des étapes de base décrites dans ces conseils pratiques pour développer leur propre processus WSP, soit adapter l'une des deux études de cas suivantes.

Les deux études de cas suivent les étapes de base exposées dans ce guide mais la différence fondamentale entre elles est que le processus au Sud-Soudan est principalement basé sur des images et convient à une communauté essentiellement analphabète. Cependant, le processus utilisé en Afghanistan convient spécifiquement à une communauté alphabétisée.

Étude de cas 1 **Processus pour une communauté analphabète (ou avec un faible niveau d'alphabétisation) : Sud-Soudan**

La plupart des exercices de facilitation visant à aider une communauté (ou plus particulièrement un groupe d'utilisateurs communautaire, par exemple, un Comité WASH) à créer son propre WSP et dont nous nous sommes servis dans ces conseils pratiques, émanent du travail exécuté par Tearfund au Sud-Soudan. La méthodologie de cet outil est basée sur le même enchaînement de thèmes que dans l'outil PHAST pour permettre à une communauté d'établir des liens entre une bonne santé et le bien-être, d'une part, et un assainissement et des pratiques d'hygiène améliorés, d'autre part.⁸ Le format présenté ici est donc tout à fait approprié aux communautés qui projettent de s'engager dans un processus PHAST ou qui l'ont fait dans le passé. Il est également utile aux communautés qui ont été exposées à d'autres méthodes de promotion d'hygiène ou qui n'ont peut-être eu que très peu de contact avec des conseils sur une hygiène améliorée. D'une manière ou d'une autre, l'outil utilisé au Sud-Soudan s'applique surtout aux communautés dont le niveau d'alphabétisation est faible.

Le cours complet sur les WSP, utilisé au Sud-Soudan et qui consiste en six étapes distinctes, se trouve sur un CD joint à l'intérieur du dos de ce livre. Il se sert de six séries d'images différentes à utiliser dans les exercices. Chaque image dans les séries doit être imprimée et découpée individuellement.

La méthode développée dans le programme du Sud-Soudan a été utilisée dans quelques communautés pour créer un WSP avec des comités WASH. Cependant, comme cette utilisation n'en est qu'à ses débuts, peu de travail a été réalisé à ce jour sur l'aspect suivi du WSP et sur l'appui aux comités dans leur application du plan qu'ils ont convenu.

Malgré cela, il y a eu quelques premières indications de succès chez un certain nombre de comités WASH. Par exemple, grâce à des discussions et des observations dans de nombreuses communautés du comté-est d'Aweil, les comités WASH nettoient régulièrement la zone autour de leurs sources d'eau améliorées, répondent plus rapidement aux besoins de réparation et discutent des questions d'hygiène en matière d'eau domestique dans leur communauté élargie (Réf. 6). Une enquête récente (Réf. 7) dans la même région a indiqué des améliorations, quelques mois après avoir terminé les WSP. Les plus visibles sont les progrès faits dans la connaissance des questions d'hygiène et, en particulier, le lien entre l'assainissement et l'eau salubre, avec une augmentation de 27 pour cent du nombre de personnes qui se lavent les mains après être allées aux toilettes et une augmentation de 76 pour cent du nombre de latrines domestiques construites et utilisées. De plus, un plus grand nombre de personnes va chercher de l'eau à une source d'eau plus salubre (une augmentation de 89 pour cent du nombre de personnes qui s'approvisionnent à un trou foré plutôt qu'à un puits non protégé).

Bien que l'on ne puisse pas imputer ces améliorations uniquement au développement du WSP, les progrès dans la compréhension de l'eau salubre de la source à la bouche, grâce au développement du WSP et à l'action régulière des comités WASH, sont de claires indications de réussite.

8 Les étapes reconnues dans PHAST, et reflétées dans cet outil d'élaboration des WSP, sont 1 : Identification des problèmes, 2 : Analyse des problèmes, 3 : Planification des solutions, 4 : Sélection des options, 5 : Planification des nouvelles installations et des changements de comportement, 6 : Planification du suivi et de l'évaluation.

Étude de cas 2 Processus pour une communauté alphabétisée : Afghanistan

Tout comme l'approche de l'équipe du Sud-Soudan, le processus WSP utilisé par l'équipe de Tearfund en Afghanistan se sert du concept du réseau d'approvisionnement en eau formant essentiellement une chaîne de trois maillons : source, transport et stockage / consommation. Le format est cependant beaucoup plus court et beaucoup plus prolixe que l'approche du Soudan. Pour simplifier, le format tabulaire de suivi et d'actions (voir l'exemple ci-dessous) exclut la colonne « mesures de contrôle ». À la place, la mesure de contrôle est inscrite sous la rubrique « Quoi » (qu'est-ce qui) est surveillé.

Les sessions WSP sont rigoureusement séparées entre les groupes d'hommes et les groupes de femmes. Un tableau de suivi et d'actions distinct est donc produit pour chaque sexe.

Plan d'action WSP
pour le village
Khowaja Mirkhil
(hommes)

Date : 05/01/2010	Installations dans le village ...
Village : Khowaja Mirkhil	Clinique : Néant
District : Hese-awal Kohistan	École : Néant
Province : Kapisa	Mosquée : 3
Population : 120 ménages	Conseil (officiel) : 2 (1 homme ; 1 femme)
Niveau de la nappe phréatique pour le trou foré : 72 m	Conseil (officieux) : 1 homme (ancien du village) – actif

Aléa	Limites critiques	Suivi	Action supplémentaire recommandée
Dépôt de fèces d'enfants dans les ruisseaux	Tout dépôt de fèces observé dans le ruisseau	<p>Quoi : Sensibiliser les femmes : arrêter de déposer des fèces d'enfants dans le ruisseau</p> <p>Quand : Prières des fidèles le vendredi et réunions sociales</p> <p>Quand il y a une session de promotion de l'hygiène.</p> <p>Qui : Imams</p> <p>Membres du conseil</p> <p>Agents de santé communautaire, groupes responsables de l'eau, gouvernement, ONG</p>	Les Anciens doivent être autorisés par les CDC (Comités de développement communautaire) pour suivre et mettre cela en application
L'eau d'origine agricole déborde et se déverse dans le ruisseau (des engrais pourraient être rejetés dans le ruisseau principal)	Concentration de déchets d'engrais dans l'eau du ruisseau	<p>Quoi : Augmenter la profondeur des canaux</p> <p>Contrôler le retour d'eau ou le trop-plein du champ vers les canaux puis vers le ruisseau principal</p> <p>Quand : Saison des cultures</p> <p>Qui : Chaque agriculteur, les leaders de la communauté</p>	Source d'eau salubre (trou foré). Les CDC doivent discuter avec le gouvernement pour trouver une solution à ce problème
Emplacement des latrines près de la source d'eau dans les villages situés en amont	Observation de l'emplacement des latrines qui continuent à être utilisées	<p>Quoi : Changer l'emplacement des latrines ou construire des latrines hygiéniques</p> <p>Quand : Une réunion est organisée par les CDC avec la communauté située en amont dès que possible</p> <p>Qui : Les Anciens du village et les CDC</p>	On a fait cela dans le passé, donc l'appui du gouvernement pour la mise en application devrait être là. Les CDC doivent engager un plaidoyer pour le changement

NOTE : Le ruisseau, en tant que source d'eau atteignant ce village, est déjà contaminé car les latrines des villages en amont sont construites près de la source d'eau. De plus, la raison motivant la proposition de construction d'un trou

foré est qu'il y a environ 40 jours au cours d'une année (vers mars) où il n'y a pas d'eau à la source et que les villageois vont chercher de l'eau dans d'autres villages, à une distance d'environ sept kilomètres.

Plan d'action
WSP du village
Sarband-e-Payeen
(hommes)

Date : 05/01/2010	Installations dans le village...
Village : Khowaja Mirkhil	Clinique : Néant
District : Hese-dowom Kohistan	École : Néant
Province : Kapisa	Mosquée : 3
Population : 250 ménages	Conseil (officiel) : 8 (4 hommes ; 4 femmes)
Niveau de la nappe d'eau pour trou foré : 32 m	Conseil (officieux) : Néant

Aléa	Limites critiques	Suivi	Action supplémentaire recommandée
Les pots utilisés pour aller chercher l'eau et les récipients de stockage sont inappropriés	Stockage/ consommation	<p>Quoi : Fourniture de pots appropriés</p> <p>Quand : Dès que possible</p> <p>Qui : Les chefs de famille</p>	
Les jeunes enfants vont chercher l'eau	Les jeunes enfants observés quand ils vont chercher de l'eau au point d'eau	<p>Quoi : Sensibilisation à l'enseignement de l'hygiène dans la communauté</p> <p>Quand : Avant ou après la saison des cultures</p> <p>Qui : Les membres du groupe responsable de l'eau / les agents de santé communautaire / les ONG</p>	Les CDC doivent s'assurer que le groupe responsable de l'eau et les agents de santé communautaire procèdent activement à une telle sensibilisation
Peu/pas de connaissance sur l'importance d'un stockage et d'une consommation d'eau corrects	Stockage sale et non couvert au point d'utilisation	<p>Quoi : Sensibilisation à l'enseignement de l'hygiène dans la communauté</p> <p>Quand : Avant ou après la saison des cultures (sessions séparées pour les hommes, les femmes et les enfants)</p> <p>Qui : Les membres du groupe responsable de l'eau / les agents de santé communautaire / les ONG</p>	Fourniture de récipients de stockage et de tasses

NOTE : Le processus ATPC a été mis en œuvre par Tearfund dans ce village et le village est presque en état de FDAL. Deux cents filtres Biosand ont été également distribués par Tearfund dans ce village.

Plan d'action WSP
du village Kaasaaba
(femmes)

Date : 05/01/2010	Installations dans le village ...
Village : Kaasaaba	Clinique : Néant
District : Hese-awal Kohistan	École : Néant
Province : Kapisa	Mosquée : 3
Population : 130 ménages	Conseil (officiel) : 2 (1 femme ; 1 homme)
Niveau de la nappe d'eau pour trou foré : 73 m	Conseil (officieux) : 1

Aléa	Limites critiques	Suivi	Action supplémentaire recommandée
La source d'eau (ruisseau) atteignant le village est déjà contaminée par des déchets humains et animaux qui proviennent des villages en amont	La source	<p>Quoi : Engager un plaidoyer en faveur du déplacement des latrines situées dans les villages en amont par le biais du gouvernement local / de la radio / du conseil et des Anciens</p> <p>Empêcher le dépôt délibéré de déchets dans le ruisseau</p> <p>Quand : Une réunion doit être tenue dès que possible</p> <p>Qui : Les CDC / les organes du gouvernement (Réhabilitation et développement ruraux – RDR) et les Anciens des communautés</p>	<p>Le plaidoyer a été réalisé par le biais du gouvernement local et des Anciens mais n'a provoqué aucun résultat prometteur positif</p> <p>Distribution gratuite de filtres Biosand aux ménages</p>
Les pots utilisés pour aller chercher et stocker l'eau sont inappropriés	État et type de pots et de récipients	<p>Quoi : Fourniture de pots et récipients appropriés</p> <p>Quand : Dès que possible</p> <p>Qui : Les chefs de famille</p>	
Les jeunes enfants (garçons et filles) vont chercher l'eau	Au point d'eau, stockage et point d'utilisation	<p>Quoi : Sensibilisation à la manipulation hygiénique de l'eau de la source au point d'utilisation</p> <p>Quand : Avant ou après la saison des cultures (sessions séparées pour les hommes, les femmes et les enfants)</p> <p>Qui : Les promoteurs de l'hygiène communautaire, les groupes responsables de l'eau, le gouvernement et les ONG</p>	<p>Permettre aux femmes / enfants de participer aux sessions de promotion de l'hygiène</p> <p>Sensibilisation par le biais des médias</p>

NOTE : Le processus ATPC a été mis en œuvre par Tearfund dans ce village et ce dernier est sur le point d'être déclaré en état de FDAL. Cent filtres Biosand ont été également distribués par Tearfund dans ce village.

Références

- 1 OMS, 2004 : *Directives pour la qualité de l'eau de boisson*, Genève, Suisse
- 2 *Water Quality and Water Safety Plans*, Sam Godfrey, WELL Factsheet, May 2005 (Qualité de l'eau et plans de gestion de la salubrité de l'eau, Sam Godfrey, Fiche d'informations WELL, mai 2005)
<http://www.lboro.ac.uk/well/resources/fact-sheets/fact-sheets-htm/Water%20quality.htm>
- 3 WHO/SDE/WSH/05.06 (2005), *Water Safety Plans: Managing drinking-water quality from catchment to consumer*, Davison A et al. (Document OMS seulement en anglais, Plans de gestion de la salubrité de l'eau : gérer la qualité de l'eau de boisson du bassin versant au consommateur)
http://www.who.int/water_sanitation_health/dwq/wsp170805.pdf
- 4 WEDC Technical Brief No 50, *Sanitary Surveying*, Michael Smith and Rod Shaw (Fiche technique WEDC n° 50, Enquête sanitaire, seulement en anglais)
<http://www.lboro.ac.uk/well/resources/technical-briefs/50-sanitary-surveying.pdf>
- 5 WaterAid Bangladesh, *Water Safety Plan pilot project, Completion Report*, April 2007, Water Safety Plan and Community Water Resource Management Cell (WSP&CWRM Cell) (WaterAid Bangladesh, projet pilote de plan de gestion de la salubrité de l'eau, Rapport d'achèvement, avril 2007, Cellule chargée du plan de gestion de la salubrité de l'eau et de la gestion des ressources en eau communautaire (Cellule WSP&CWRM))
- 6 Rapport d'évaluation interne CIDA HAPS de Tearfund, mars 2010
- 7 Enquête interne CAP de Tearfund, Omdurman, Sud-Soudan, novembre 2009

Séries d'images sur le CD d'accompagnement

- Série d'images 1 Images pour accompagner l'exercice « Qu'est-ce que l'eau salubre ? »
- Série d'images 2 Images pour accompagner l'exercice « Trajet de l'eau » (virée d'observation à pied)
- Série d'images 3 Images pour accompagner l'exercice « Repérer le problème »
- Série d'images 4 Images pour accompagner l'exercice sur l'identification des « Zones problématiques »
- Série d'images 5 Images pour accompagner l'exercice « Classification d'images »
- Série d'images 6 Images pour accompagner l'exercice « Classification d'images »
- Série d'images 7 Images pour accompagner l'exercice « Analyse du rôle lié à la spécificité des sexes »

Ces séries d'images contiennent une collection de dessins au trait et des photos utiles pour l'exercice auquel elles se rapportent, mais la variété des images est peut-être limitée. Il est donc suggéré que le facilitateur ou l'équipe de facilitation se serve de dessins et photos supplémentaires pour les exercices. Des illustrations supplémentaires appropriées se trouveront dans la partie Outils de l'étude de cas du Sud-Soudan sur le CD d'accompagnement, puisque la plupart des exercices utilisés dans l'étude de cas sont similaires à ceux fournis dans ces conseils pratiques. La bibliothèque de supports visuels WASH, mise au point dans le cadre du « Projet mondial pour la promotion de l'hygiène du Cluster WASH » possède de nombreuses illustrations utiles. Cette ressource est gratuite et peut être téléchargée depuis : <http://ceecis.org/washtraining/index.html>

ANNEXE A **Impact de l'administration des plans de gestion de la salubrité de l'eau : l'exemple de WaterAid Bangladesh**

Buts et objectifs de l'étude pilote des plans de gestion de la salubrité de l'eau

Avant l'exécution à grande échelle, WaterAid Bangladesh (WAB) a piloté des plans de gestion de la salubrité de l'eau (WSP) dans 21 endroits : dix dans un contexte urbain et 11 dans un contexte rural. L'étude pilote a commencé en juin 2006 et s'est terminée en mars 2007.

L'objectif de l'étude pilote était de s'assurer que la maintenance préventive était exécutée pour tous les réseaux d'approvisionnement en eau communautaires soutenus dans le cadre du projet Advancing Sustainable Environmental Health – ASEH (« faire progresser la santé environnementale durable ») de WaterAid en :

- empêchant la contamination de la source d'eau
- traitant l'eau pour diminuer / éliminer la contamination jusqu'à une limite acceptable (basée sur les cibles nationales pour la qualité de l'eau)
- empêchant la contamination / recontamination pendant la collecte, le transport, le stockage et la manipulation de l'eau de boisson.

L'étude pilote du WSP visait à atteindre les cibles suivantes :

- Un nombre accru d'options d'alimentation en eau fonctionnelles (installations).
- Un nombre accru d'options d'alimentation en eau avec des plates-formes appropriées.
- Un nombre accru d'options d'alimentation en eau avec des installations de drainage adéquates.
- Un nombre accru d'options d'alimentation en eau avec de l'eau salubre (aux plans chimique et microbiologique).
- Une propreté accrue aux abords des sources.
- La prévention de la recontamination de l'eau.
- L'amélioration de la capacité d'exploitation et de maintenance des agents de maintenance et des OCB.
- L'amélioration du comportement en matière d'hygiène liée à l'eau, depuis la collecte jusqu'à la consommation.

Le fait qu'au Bangladesh la salubrité de l'eau de boisson est menacée par la contamination chimique, en plus des risques microbiens, constitue une considération clé. Le principal risque vient de l'arsenic qui est très courant dans l'eau souterraine : un nombre de 25 à 30 millions de personnes est en danger à cause de l'arsenic qui se trouve dans l'eau de boisson, selon la norme nationale du Bangladesh qui est de 0,5 mg/litre.

Avant la mise en œuvre de l'étude pilote, une enquête de base sur la qualité de l'eau et les pratiques d'hygiène a été menée pour recueillir des informations de terrain sur la situation avant les WSP. L'équipe WSP de WAB a mis au point une formation, des outils et des questionnaires. L'étude pilote incorporait aussi un protocole de qualité de l'eau pour aider à vérifier les résultats réels de la qualité de l'eau.

Principaux éléments pour mettre en œuvre les WSP

FORMATION DES AGENTS DE MAINTENANCE

Les agents de maintenance sont la clé de voûte de la communauté (dans le cadre d'un WSP), exécutant les activités WSP essentielles concernant les équipements, et ils reçoivent par conséquent des directives et une formation spécifiques pour développer leurs capacités. Une importance particulière a été accordée au processus de sélection des agents de maintenance.

Critères de sélection des agents de maintenance

- Devrait, de préférence, être l'un des utilisateurs du point d'eau
- Devrait, de préférence, être choisi au sein du groupe le plus démuné et désavantagé
- Devrait être capable physiquement de réparer et entretenir l'option d'approvisionnement en eau
- Doit consentir à recevoir une formation
- Doit être accepté par les communautés respectives
- Devrait être enthousiasmé de travailler dans le cadre du WSP
- Devrait avoir un niveau élémentaire en facilitation et avoir de grandes capacités de communication
- Doit être alphabétisé (au moins savoir lire et écrire) et avoir le sens de la technique
- Devrait être mariée (si c'est une femme).

WAB, en collaboration avec ses organisations partenaires WASH qui ont exécuté l'étude pilote, a dressé une liste de critères sur la base de laquelle le personnel sur le terrain sélectionnait des agents de maintenance à chaque point d'eau, dans le cadre du WSP. Ces critères sont énoncés dans l'encadré ci-dessus. Pour des réseaux à puits tubé unique, un seul agent de maintenance était choisi, alors que pour d'autres réseaux plus complexes deux à quatre agents de maintenance étaient affectés.

Au départ, les agents de maintenance ont reçu une formation de deux jours, grâce à laquelle ils ont amélioré leurs connaissances sur l'eau salubre, les causes et les voies de contamination, et les évaluations de technologie. Ils ont acquis des compétences dans les techniques de vérification de contamination et sur la façon de réparer et entretenir les équipements technologiques. La formation a eu lieu dans la communauté, près des points d'eau, et a pris une forme très pratique en utilisant des démonstrations pour expliquer les concepts plutôt que d'adopter un style théorique du type salle de classe.

Le projet pilote WSP a formé un total de 1 412 agents de maintenance dont les responsabilités principales étaient d'établir une pratique régulière de suivi et de maintenance préventive. La formation a permis aux agents de maintenance de comprendre leurs différents systèmes d'approvisionnement en eau et les voies de contamination possibles.

Pendant la phase de l'étude pilote, les agents de maintenance ont identifié les systèmes d'approvisionnement en eau qui :

- n'avaient aucune plate-forme ou une plate-forme fissurée
- n'avaient aucun drainage ou un drainage interrompu
- avaient des pièces cassées ou manquantes
- avaient des latrines à proximité immédiate (dans un rayon de 10 mètres)
- avaient des abords sales, de l'eau stagnante et d'autres aléas comme des animaux / des excréments d'animaux à proximité immédiate.

Après l'identification des aléas et des voies de pénétration possibles dans les réseaux, les agents de maintenance étaient responsables de la prise de mesures correctives et de l'amélioration de la situation.

SESSIONS DE PROMOTION DE L'HYGIÈNE

Initialement, le personnel de première ligne a exécuté les activités régulières qui comprenaient l'analyse de la situation communautaire (ASC) et la hiérarchisation des risques. Le personnel de première ligne de l'organisation partenaire a facilité les sessions sur l'hygiène. Les OCB, les agents de maintenance et les membres de la communauté y ont assisté. Les sessions sur l'hygiène ont couvert les messages clés concernant l'hygiène dans le cadre du WSP, la prévention de la contamination et de la recontamination de l'eau de boisson à la source et pendant la collecte, le transport et le stockage.

WAB a développé des outils et des techniques pour visualiser les risques de contamination et faciliter les sessions. Ils ont été ajoutés et intégrés en un jeu de cartes-éclair préparées à l'avance et largement utilisées parmi les partenaires de WAB. En plus des sessions de groupe sur l'hygiène, le personnel est allé dans les foyers pour offrir des conseils individuels et renforcer les messages.

Les outils supplémentaires illustrent les messages d'hygiène suivants :

- Ne pas puiser l'eau à la main.
- Utiliser de l'eau salubre si l'amorçage de la pompe est nécessaire.
- Toujours maintenir les récipients couverts.
- Utiliser de l'eau salubre pour faire tremper le *panta* (riz utilisé dans le plat national bengali).
- Conserver l'eau hors de portée des animaux domestiques.
- S'assurer que l'eau est stockée dans un endroit qui se trouve surélevé par rapport au sol.



Photo: WaterAid, Bangladesh

RÉUNIONS DES ORGANISATIONS COMMUNAUTAIRES DE BASE (OCB)

Les OCB jouent normalement un rôle important dans l'exécution des projets d'approvisionnement en eau de WAB. Sur la base de l'analyse de la situation communautaire, les OCB préparent un Plan d'action communautaire (PAC) qu'elles mettent en application avec le soutien technique de l'organisation partenaire.

SOUTIEN AUX ÉQUIPEMENTS

L'étude pilote WSP comprenait des ménages appartenant à des catégories identifiées de groupes économiques extrêmement démunis (dénouement chronique), démunis et non démunis. WAB a donc, en harmonie avec les activités du programme ASEH, affecté les ressources selon le statut économique. Tous les groupes ont reçu une formation sur la promotion de l'hygiène. Suite à cette formation, les non démunis et les démunis ont pris l'initiative de réaliser des changements, si nécessaire. Un soutien financier et technique pour installer et rénover les réseaux d'approvisionnement en eau a été offert à ceux qui appartenaient à la catégorie des extrêmement démunis.

Paramètres de qualité de l'eau mesurés dans l'étude pilote de WSP de WaterAid

Initialement, cinq paramètres de qualité de l'eau fondamentaux ont été choisis pour être testés dans le cadre de l'enquête pilote. Ces paramètres étaient les suivants:

- le pH
- la turbidité
- les coliformes thermotolérants (CTT)
- l'arsenic
- le chlore.

Plus tard, le test de détection du chlore a été exclu car WAB ne pouvait pas fournir un nombre suffisant de kits d'analyse. Tous les autres paramètres ont été testés avec des kits d'analyse de terrain portables, fournis par WaterAid :

- Les CTT ont été mesurés à la source et dans les foyers, en utilisant un incubateur portable (marque Potatest de Wagtech) fourni par WAB.
- Le pH et la turbidité sont de bons indicateurs pour mesurer les propriétés physiques de l'eau. Les eaux à forte turbidité peuvent affecter le traitement secondaire (en perturbant les procédés de désinfection dans le réseau d'approvisionnement en eau) et la durabilité des technologies. Le pH et la turbidité des points d'eau ont été mesurés à la source de l'eau, en utilisant, respectivement, un pH-mètre de poche et un tube gradué.
- L'arsenic a été mesuré à la source avec un kit d'analyse HACH EZ.

Résultats clés de l'étude pilote WSP

Le tableau suivant indique les améliorations significatives (AS) obtenues grâce aux agents de maintenance pendant la période de l'étude pilote :

Améliorations
aux options
d'alimentation en
eau (installations)

AS	Indicateur	Base de référence		Achèvement		Réalisation	
		Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural
1	Nombre accru d'options d'alimentation en eau opérationnelles	93	985	107	1 150	14 (15,0%)	165 (16,7%)
2	Nombre accru d'options d'alimentation en eau ayant une plate-forme appropriée	101	512	124	806	23 (22,7%)	294 (57,4%)
3	Nombre accru d'options d'alimentation en eau ayant des installations de drainage adaptés	105	517	125	858	20 (19,0%)	341 (65,9%)
4	Nombre accru d'options d'alimentation en eau offrant une eau salubre (aux plans chimique et microbiologique)	104	625	104	858	0	233 (37,2%)
5	Propreté améliorée aux abords de la source de l'eau	99	340	129	842	30 (30,3%)	502 (147,6%)

Le tableau illustre le fait que les plus grandes réalisations, à la fois dans les contextes urbain et rural, ont été observées dans le domaine de la propreté des abords des sources. Les options d'alimentation en eau ayant des plates-formes appropriées et un drainage adapté ont été classées les deuxièmes plus grandes réalisations et toutes les améliorations étaient plus conséquentes dans le contexte rural.

QUALITÉ DE L'EAU

Pour évaluer la qualité microbienne de l'eau, les catégories de risque suivantes, mises en place par le Department for Public Health Engineering (Service d'ingénierie de santé publique), Dhaka, Bangladesh, dans son Water Quality Monitoring and Surveillance Protocol (DPHE, 2005) (Protocole de suivi et de surveillance de la qualité de l'eau) ont été utilisées :

Catégories de
qualité d'eau

CTT ufc/100 ml	Catégorie de qualité d'eau
0	Pas de risque – conforme à la norme
1-10	Risque peu élevé – la salubrité de l'eau peut être considérée
11-100	Risque moyen – l'eau ne peut pas être considérée comme sans danger
>100	Risque élevé – l'eau est impropre à la consommation

Au début du projet pilote, on a observé que seulement 34 pour cent des points d'eau étaient totalement exempts de CTT et seulement 25 pour cent étaient dans la catégorie à « risque peu élevé ». À la fin du projet, le nombre de points d'eau sans contamination était passé à 73 pour cent, tandis que 23 pour cent des points d'eau demeuraient dans la catégorie « risque peu élevé ». (Les points d'eau qui demeurent dans la catégorie « risque peu élevé » peuvent être considérés comme salubres, selon la classification des risques de l'OMS.) Cela veut dire que, suite à l'introduction des WSP, 96 pour cent des points d'eau pouvaient être considérés comme salubres à la fin de l'étude pilote.

Le degré de pollution par l'arsenic n'avait pas été sérieux dans les zones pilotes ; pourtant, le nombre de points d'eau contaminés par l'arsenic a été réduit grâce à la mise en place des WSP. Pendant l'enquête de base, on a trouvé que cinq pour cent des points d'eau dépassaient les normes bangladeshaïses pour l'arsenic. Ce pourcentage a été réduit à trois pour cent dans l'étude finale. La mise à disposition accrue de points d'eau salubres, l'étanchéification des puits

contaminés et surtout le relèvement du niveau de prise de conscience ont permis de réduire la proportion de points d'eau insalubres du fait de l'arsenic.

OBSERVATIONS

En répartissant les résultats entre les contextes rural et urbain, on a observé les faits suivants :

Contexte rural

- L'enquête finale a révélé que les conditions sanitaires générales des points d'eau s'étaient considérablement améliorées. L'étude de base montre qu'approximativement 23,4 pour cent des points d'eau étaient dans la catégorie à « risque élevé ». Ce chiffre est tombé à 2,4 pour cent dans l'enquête finale. On a vu aussi d'importantes augmentations du nombre de points d'eau dans les catégories « sans risque » et « risque peu élevé ». Des diminutions semblables ont également été observées dans la catégorie « risque moyen ».
- Dans le cadre d'un foyer en milieu rural, l'étude de la qualité microbienne de l'eau a révélé que l'état général de la qualité de l'eau à usage domestique et le système de stockage s'étaient améliorés dans une certaine mesure. Pendant l'enquête de base, environ 32 pour cent des échantillons étaient classés dans la catégorie « sans risque » à « risque peu élevé » ; cela a été considérablement amélioré, comme révélé par l'enquête finale classant 84 pour cent des échantillons dans cette catégorie.
- On a également observé des améliorations dans l'utilisation des latrines. Avant l'intervention, seulement 58 pour cent des personnes interrogées utilisaient des latrines hygiéniques, mais l'enquête finale a identifié que 91 pour cent des personnes interrogées utilisaient des latrines hygiéniques. Seulement huit pour cent utilisent des latrines insalubres et très peu pratiquent la défécation à l'air libre.
- On a observé de remarquables améliorations dans le comportement lié à l'hygiène pendant le projet pilote, surtout en ce qui concerne le lavage des mains. L'enquête de base détermine que 80 pour cent de la population se lavaient les mains avec de la cendre, du savon ou de la terre ; parmi eux, seulement 37 pour cent utilisaient du savon. Pendant l'enquête finale, on a observé que 93 pour cent de la communauté se lavaient les mains correctement, avec une grande proportion (78 pour cent) qui utilisait du savon.
- Les cas de maladies diarrhéiques ont remarquablement régressé depuis l'introduction des WSP dans les zones pilotes. Dans les communautés rurales, le taux général d'incidence des maladies diarrhéiques (ou de toute autre maladie hydrique dans les trois mois qui ont précédé l'étude), est passé de 29 pour cent dans l'enquête de base à seulement quatre pour cent dans l'enquête finale.

Contexte urbain

- Le coliforme fécal (à des niveaux supérieurs aux normes bangladeshaïses (NBD)) a été identifié dans 32 pour cent des points d'eau urbains, dans l'enquête de base. L'enquête finale a révélé que seulement deux pour cent des points d'eau restants dépassaient la NBD.
- Les résultats des risques déterminés par l'inspection sanitaire des points d'eau urbains montrent que 51,6 pour cent sont dans la catégorie « sans risque » à « risque peu élevé » dans l'enquête de base. L'étude finale montre que 100 pour cent des échantillons se trouvent dans la catégorie « sans risque » à «risque peu élevé ».
- On a observé des améliorations au niveau de la perception de l'eau salubre et des sources d'eau salubres. L'enquête de base a identifié que 14 pour cent des personnes interrogées considéraient l'eau des mares et des rivières comme des sources d'eau salubres. Ce chiffre est tombé à trois pour cent dans l'enquête finale.
- Des améliorations ont été observées dans l'emplacement et le type de latrines utilisées par la communauté objet de l'enquête. Dans l'enquête de base, 56 pour cent de la communauté utilisaient des latrines insalubres, comparé à seulement 25 pour cent dans l'enquête finale.
- Pendant l'enquête de base, on a identifié que 67 pour cent de la communauté se lavaient les mains avec de la cendre, du savon ou de la terre (63 pour cent utilisaient du savon). Pendant l'intervention, d'importantes améliorations ont été réalisées et l'enquête finale a identifié que 95 pour cent des personnes se lavaient les mains avec du savon.
- Le taux général d'incidence des maladies diarrhéiques (ou de toute autre maladie hydrique dans les trois mois qui ont précédé l'enquête) est passé de 35 pour cent dans l'enquête de base à seulement trois pour cent dans l'enquête finale.

Conclusion fondamentale concernant l'adoption du WSP par WAB

Au début, le WSP a été conçu comme un élément séparé qui fut incorporé dans des activités ASEH. Les OCB et les agents de maintenance recevaient une formation en matière de WSP en plus de la formation ASEH habituelle. Cependant, pendant le projet pilote, on a remarqué que le WSP était, en fait, en harmonie avec les activités ASEH habituelles et qu'il pouvait facilement être intégré et exécuté par le personnel sans que cela ne crée de fardeau supplémentaire. Pour que les questions liées au WSP soient couvertes de façon normalisée, de nouvelles cartes-éclair ont été intercalées avec les messages d'hygiène habituels et les sessions de formation des agents de maintenance, les sessions de promotion de l'hygiène et l'orientation de l'OCB ont été modifiées. Les organisations partenaires n'ont plus besoin d'avoir une équipe WSP séparée et celles qui l'ont établie ou ont sous-traité des activités utilisent cela comme une ressource de formation des OCB et des agents de maintenance. Le WSP est donc intégré aux activités du programme ASEH et n'est pas traité comme une entité séparée.

ANNEXE B **Un programme de deux jours pour faciliter les plans de gestion de la salubrité de l'eau**

Atelier tenu à Nyanzale, Nord-Kivu , République démocratique du Congo, 6–10 décembre 2010

BUT DE LA FORMATION : faciliter un processus de plans de gestion de la salubrité de l'eau communautaires par lequel les communautés bénéficiaires de nouveaux projets d'approvisionnement en eau sont aidées dans l'élaboration de leur propre système de gestion pour maintenir la qualité de l'eau salubre. Dans le processus, les personnels de Tearfund et du partenaire sont formés dans l'utilisation des WSP et la facilitation de leur élaboration avec les groupes communautaires.

Préparation préalable à l'atelier

Activité	Résultat attendu	Matériel nécessaire
<ul style="list-style-type: none"> • Assurez-vous que les participants de la communauté sont au courant et prêts à assister aux deux jours indiqués. Expliquez le but général de la formation et ce qu'elle impliquera. Insistez sur le fait que c'est une préparation pour que la communauté gère son propre réseau. • Assurez-vous que tous les personnels nécessaires de Tearfund et du partenaire sont disponibles. • Invitez l'agent / les agents de santé du village et des représentants du gouvernement. • Assurez-vous que le lieu prévu pour l'atelier est disponible. • Confirmez les dispositions prises pour le déjeuner et les rafraîchissements. • Illustrations préparées (imprimées, découpées et clairement étiquetées pour un accès immédiat pendant la session). Le facilitateur viendra avec des marqueurs, toutes les illustrations des séries d'images, de la pâte adhésive et un petit appareil photo numérique pour enregistrer toutes les réalisations. L'équipe devrait fournir beaucoup de papier pour tableau à feuilles mobiles et un chevalet. • Le facilitateur et le traducteur discutent des mots / expressions clés. • Avant le départ sur le terrain, le facilitateur informe l'équipe accompagnatrice sur le processus, sur ce à quoi elle doit faire attention, sur les rôles particuliers et, en général, sur la façon dont chacun peut contribuer utilement à la session. • Le facilitateur et le promoteur d'hygiène, en particulier, ont besoin de discuter des objectifs d'ordre sanitaire et des réalisations consécutives que les participants de la communauté vont peut-être choisir comme but de leur WSP. 	<p>L'équipe est prête et la communauté consciente des attentes des deux jours suivants.</p>	

Jour 1 de l'atelier

	Activité	Résultat attendu	Matériel nécessaire
Activité 1 : session plénière	Présentations		
Activité 2 : session plénière	« Nous sommes ici pour... » « Vous préparer à la gestion / l'entretien de votre propre réseau par vous-mêmes, cela veut dire que c'est la communauté qui en est le propriétaire, pas Tearfund. Nous allons vous aider à créer un plan pour réaliser cela, ce qui va entraîner la participation de nombreuses personnes dans la communauté, pas seulement la vôtre (c'est-à-dire, pas seulement les Conseils d'utilisateurs d'eau). » Ce que nous allons faire pendant les deux jours : des activités tous ensemble et en petits groupes, et (aujourd'hui) marcher jusqu'à la source et à toutes les parties du nouveau réseau.	Les participants de la communauté au courant de la raison et de la durée de la formation et qui se sont engagés à y assister jusqu'à la fin.	<ul style="list-style-type: none"> Tableau à feuilles mobiles et marqueurs Pâte adhésive
Activité 3 : groupes	Explorer la question « Qu'est-ce que l'eau salubre ? » – Exercice de narration d'une histoire en images (p 7). Demandez aux groupes de baser leur histoire sur la façon dont ils se procuraient de l'eau avant le projet actuel (c'est-à-dire maintenant !).	Les groupes se familiarisent avec la charge d'aller chercher de l'eau, les maladies qui, à leurs avis, sont associées à une mauvaise eau, les menaces pour leur sécurité personnelle, l'impact sur leur bien-être général.	<ul style="list-style-type: none"> Illustrations de la Série d'images 1 et Étape 1/Niveau 1/N° 1 et autres ressources Tableau à feuilles mobiles et marqueurs
Activité 4 : groupes	Définition d'un objectif d'ordre sanitaire et / ou des réalisations consécutives – discussion ouverte. S'assurer qu'on comprend bien que ces objectifs et résultats sont affectés par de bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement, et pas seulement par la qualité de l'eau.	Les objectifs d'ordre sanitaire souhaités et les objectifs de réalisations consécutives sont définis / convenus. La communauté devrait avoir maintenant un but perçu pour le maintien de la qualité de l'eau salubre.	<ul style="list-style-type: none"> Tableau à feuilles mobiles et marqueurs pour noter les objectifs convenus
Activité 5 : session plénière	Qu'est-ce qu'un WSP ? Utiliser l'Encadré de la page 9. Avez-vous des questions ou des inquiétudes ?	Les participants conscients de ce que sera le résultat des deux jours : un plan de gestion pour maintenir la qualité de l'eau salubre (= WSP).	
Activité 6 : session plénière	La virée d'observation à pied dans toutes les parties du réseau d'adduction par gravité y compris la source / le bassin versant. Pendant la virée (et le processus en général), nous insisterons sur les trois éléments de base du réseau : la source, le transport et le point d'utilisation (ou le foyer). Marcher, s'arrêter, discuter : « Que voyons-nous...? » (L'équipe « formation des formateurs » devrait prendre des notes, surtout en ce qui concerne les questions et les observations des participants de la communauté).	Les participants de la communauté sont capables de décrire leur nouveau réseau de distribution d'eau et ses différents éléments. Ils connaîtront le concept des trois principaux éléments – la source, le transport et le point d'utilisation.	<i>(La virée devrait se terminer par un retour au point de départ : le lieu où se tient l'atelier. Cela pourrait être le moment de faire la pause-déjeuner.)</i>
Activité 7 : groupes	Cartographie de la communauté (exercice « Visite guidée » à la page 11). Le groupe sera peut-être trop grand pour dessiner une seule carte, donc dessiner deux ou trois cartes, en plus petits groupes. Cependant, ces cartes devraient être regroupées en une seule carte qui montre toutes les structures clés. Les participants devraient choisir un membre de la communauté (qui sait dessiner) pour s'acquitter de cette tâche.	Les participants de la communauté transfèrent sous forme de présentation visuelle ce qu'ils savent sur leurs sources d'eau et les autres structures situées le long de l'itinéraire de l'approvisionnement. Il est primordial d'enregistrer les réalisations (photos, notes) et d'encourager la conservation des tableaux et des dessins faits par la communauté.	<ul style="list-style-type: none"> Plusieurs feuilles de tableau à feuilles mobiles scotchées ensemble.
Activité 8 : session plénière	Le trajet de l'eau Basé sur l'Encadré de la page 10. Les participants de la communauté insèrent les illustrations qu'ils ont choisies dans une série qui représente le trajet que l'eau de leur nouveau réseau d'adduction par gravité suivra, de la source à la bouche. Les participants se rendent-ils compte de certaines étapes (étapes du trajet) par lesquelles l'eau passe, qui ne sont pas représentées dans les images ?	Regroupement des points exprimés pendant la virée d'observation à pied et enregistrement du trajet complet suivi par l'eau dans ce nouveau réseau d'adduction par gravité pour parvenir aux consommateurs.	<ul style="list-style-type: none"> Illustrations de la Série d'images 2, et Étape 2/Niveau 1/N°1 et autres ressources Appareil photo pour photographier le trajet
	(De retour à la base de l'équipe) – compte-rendu de mission avec l'équipe et examen des activités prévues pour le lendemain.	Révision du programme du JOUR 2, si nécessaire.	<ul style="list-style-type: none"> Tableau à feuilles mobiles et marqueurs

Jour 2 de l'atelier

	Activité	Résultat attendu	Matériel nécessaire
Activité 9 : groupes	<p>Les derniers exercices ont donné aux participants l'occasion de se familiariser avec leur réseau d'approvisionnement en eau et d'en enregistrer une description physique. Maintenant, le moment est venu pour la communauté d'identifier et de comprendre comment les contaminants peuvent pénétrer dans l'approvisionnement.</p> <p>Identification des aléas : images « Repérer le problème » (exercice, page 12).</p>	Familiarisation avec les aléas de contamination potentielle au sein de la communauté et d'autres problèmes affectant le trajet.	<ul style="list-style-type: none"> Illustrations de la Série d'images 3, et Étape2/Niveau1/N° 3 et autres ressources
Activité 10 : groupes	<p>Zones problématiques (exercice, page 13).</p>	Fait le lien avec l'exercice ci-dessus, avec un résultat semblable.	<ul style="list-style-type: none"> Illustrations de la Série d'images 4, et Étape2/Niveau1/N° 2 et autres ressources
Activité 11 : groupes	<p>Ayant identifié la nature et la localisation des aléas, les participants peuvent maintenant être guidés vers la planification de solutions pour réduire le risque de contamination.</p> <p>Identification des mesures de contrôle : Classification d'images (exercice, page 15).</p>	Des solutions pour atténuer les risques de contamination sont identifiées.	<ul style="list-style-type: none"> Illustrations des Séries d'images 5 et 6 et Étape3/Niveau1/ N° 1 et autres ressources
Activité 12 : session plénière	<p>Solutions efficaces (exercice, page 15).</p>	Les plus efficaces des solutions ont maintenant été identifiées et enregistrées	<ul style="list-style-type: none"> Un tableau des solutions efficaces doit être dessiné à l'avance sur du papier de tableau à feuilles mobiles (2 ou 3 feuilles scotchées)
Activité 13 : session plénière	<p>Suivi et maintenance préventive (voir Encadré, page 17, et la section « Établir un protocole de suivi et de maintenance préventive »).</p> <p>Basée sur la question « Qui fait quoi ? » et implique une sensibilisation à la spécificité des sexes pour des rôles appropriés de suivi et de maintenance préventive.</p>	Les participants sont conscients du fait que tous les membres de la communauté (hommes et femmes et même les enfants les plus âgés) ont un rôle à jouer dans le maintien de la qualité de l'eau salubre.	<ul style="list-style-type: none"> Illustrations des Séries d'images 6 et 7 et autres ressources
Activité 14 : session plénière	<p>Rôles et responsabilités définis et attribués.</p> <p>Une fois que l'exercice est expliqué, on devrait laisser les participants de la communauté discuter et établir un plan de suivi et de maintenance préventive et, ensuite, le présenter aux facilitateurs quand il est terminé.</p>	Le tableau de suivi et de maintenance préventive est dressé : maintenant, la communauté a une référence de qui fera quoi, à quelle fréquence, pour le suivi / la maintenance du réseau.	
Activité 15 : session plénière	<p>Administration du WSP – suivi avec l'équipe de Tearfund.</p> <p>L'équipe de Tearfund et la communauté se mettront d'accord sur un suivi du WSP comprenant :</p> <ul style="list-style-type: none"> la formation des rôles qui nécessitent un intrant de formation (par exemple, réparer les robinets ou les tuyaux qui fuient) la vérification de la turbidité de l'eau – utilisation de fioles H2S pour l'analyse bactériologique le suivi des objectifs d'ordre sanitaire / des indicateurs des réalisations consécutives, par exemple : aider les agents de santé communautaires ou les bénévoles à mener des enquêtes auprès des ménages et des enquêtes CAP, et à analyser les données pour confirmer que les cibles sont en voie d'être atteintes fixer une date pour une auto-évaluation du WSP (par exemple : dans 3 à 6 mois à partir de maintenant). 	Toutes les parties prenantes se mettent d'accord (et ont enregistré) un plan de suivi et de mise en œuvre du WSP.	<ul style="list-style-type: none"> Noter toutes les décisions sur le tableau à feuilles mobiles
	<p>(De retour à la base de l'équipe) – compte-rendu de mission avec l'équipe, discussion sur la reproduction du processus pour les communautés restantes qui ont des sources à protéger.</p>		



tearfund

www.tearfund.org/tilz

100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Tel: +44 (0)20 8977 9144

Œuvre No. 265464 (Angleterre et Pays de Galles)

Œuvre No. SC037624 (Écosse)

31456-(0815)